

# FRIBOURG ILLUSTRÉ

REFLETS FRIBOURGEOIS

REVUE BIMENSUELLE

9 MARS 1995

N° 5

Fr. 3.70



*Le Bénéficiaire*

PAR GÉRARD BOURQUENOUD

## Au mépris des scrupules

**I**l n'y a que les naïfs pour espérer en l'entreprise idéale, celle où chaque salarié est respecté, et dans laquelle les désaccords ne se transforment pas en conflits. On peut toujours rêver, mais celle-ci n'existe pas. Dans la plupart des cas, il se trouvera toujours des membres du personnel pour dénigrer tel ou tel comportement inavouable d'une société prestigieuse, prise au piège entre sa réputation et ses pratiques fallacieuses. Dans certaines entreprises de chez nous, comme ailleurs, ces exemples abondent...

Il n'est par contre pas interdit de vouloir vivre des améliorations qui rendraient les relations sociales plus harmonieuses. Un bon climat interne produit des effets bénéfiques qui se retrouvent très souvent dans la performance collective. Un chef d'atelier qui sait fermer les yeux sur un retard ou une absence peut aussi compter sur un coup de main s'il lui faut honorer une commande de dernière heure. Qui, parmi les plus âgés, ne se souvient pas des «pots» ou des repas qui exprimaient aussi une forme de considération?

Aujourd'hui, les uns les autres, ou les uns face aux autres, se plaignent qu'on leur fasse trop souvent «le coup du mépris».

D'où vient ce sentiment, très fréquemment partagé et qui nourrit les conversations d'après le travail? La récession économique qui sévit depuis deux ans dans notre pays, mais aussi la menace du chômage, ont pour effet de créer une atmosphère tendue, poussant parfois le mépris des scrupules presque aussi loin que le respect de l'étiquette, voire même une révolte contre la société. Un quiproquo qui peut aller jusqu'à l'arrogance, la haine et le hautain mépris de la vie. L'arrivée de nouveaux modes de production ou l'introduction de nouvelles technologies ont-elles perturbé le cerveau humain à tel point qu'il n'est plus à même de maîtriser la gestion imposée par des critères jugés peut-être trop strictes pour bon nombre de personnes! Et peu à peu, la froideur et la dureté sont devenues le symbole des entreprises qui ne s'entourent d'aucune précaution. Un ensemble de facteurs qui provoque un détestable climat d'incompréhension, pour ne pas dire un engrenage de «petites guerres» internes et une irréparable perte de motivation de la part du personnel.

Et lorsque toute la hiérarchie prend l'habitude de ne plus écouter, refuse le contact, que le ton rogne prime de bas en haut, qu'un chef d'entreprise croise son personnel sans lui dire bonjour, ne supporte même pas que l'on puisse sourire et apostrophe ses cadres dans les couloirs, alors l'affront se transforme en mépris qui devient avec le temps un poison destructible très, très difficile à enrayer. Donc, ne vaut-il pas mieux prévenir que guérir?

*f - / -*

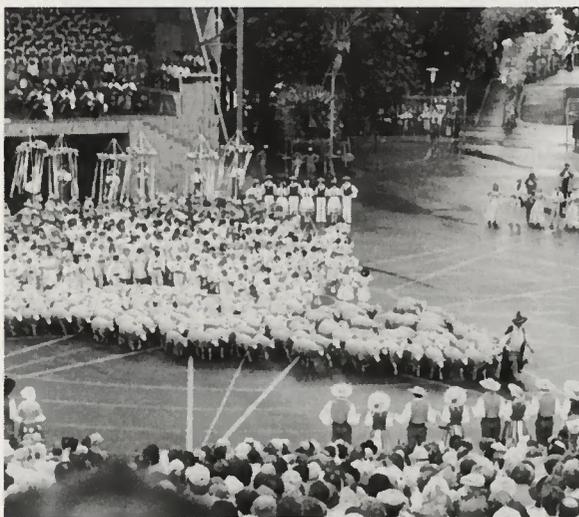
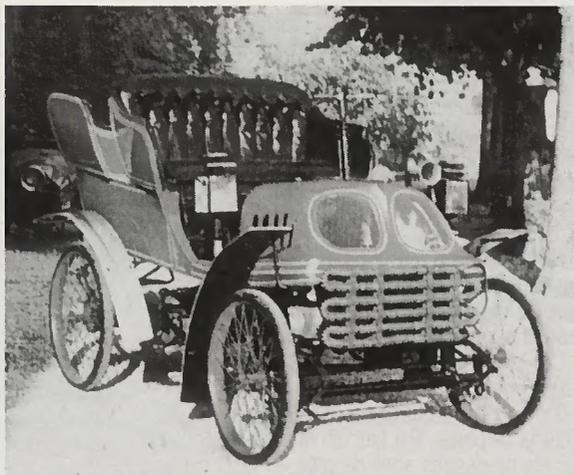
# FRIBOURG ILLUSTRÉ

9 MARS 1995

N° 5

## Salon de l'auto

Le 65<sup>e</sup> Salon international de l'automobile de Genève aura lieu à Palexpo du 9 au 19 mars et réunira 320 exposants qui présenteront 1200 marques en provenance de 37 pays, sur une surface totale de 86 000 m<sup>2</sup>. Les visiteurs auront d'autre part le privilège d'admirer 11 véhicules de la collection privée du Prince Rainier III de Monaco, laquelle est une première mondiale.



## Fête des vigneron en 1999

La traditionnelle célébration de la vigne et du vin et en plus le couronnement des vigneron-tâcherons déroulera à nouveau ses fastes au cours de la première quinzaine du mois d'août 1999. François Rochaux en est le concepteur et metteur en scène, il est encadré de trois compositeurs de musique, d'un écrivain et d'un scénographe.

## Lac: un pays de contrastes

Trait d'union entre Fribourg et Neuchâtel, entre Berne et Vaud, le district du Lac est une région magnifique où aucune rivière, ni aucune montagne ne marque la séparation, si ce n'est qu'il est à la frontière confessionnelle et linguistique. L'environnement y est préservé et l'esprit des gens demeure vivant.



## AU FÉMININ

Promotion de la femme paysanne **4**

## VOS ORIGINES

Vous appelez-vous Suard? **6**

## CROQUE-NOTES

Broc en effervescence **7**

## TRANSPORTS

L'agrandissement de Palexpo  
Fribourg: une voiture pour deux habitants  
Le marché libre des pièces de rechange **9**

## CROQUIS DE SAISON

Les dieux de la glace **20**

## À LA CROQUE AU SEL

Peu de maîtres méritent leur chien **21**

## LE CŒUR EN MUSIQUE

Arlevin: roi de la Fête des vigneron **22**

## LE PATÉ D'INTCHE-NO

Lè dzin dè rêthèta **24**

## UN DISTRICT, UNE RÉGION

District du Lac: pays de contrastes **27**

## ENQUÊTE

Sans argent, bernique!  
Le gruyère d'alpage et son caractère **32**

## COULEURS DU TEMPS

Un homme passionné de cactus **34**

## NOS AÎNÉS

Mesures d'économie **36**

## SANTÉ

Silence, on souffre **37**

## BRUITS DE COULISSES

Le meilleur joueur **39**

## HOMMAGE À...

Ceux qui nous ont quittés **40**

## NOTRE COUVERTURE:

### L'automobile: un objet de luxe

Instrument de prestige et de parade des potentats, signe extérieur de richesse des nantis, l'automobile est devenue au fil des années un instrument de travail et d'évasion des foules; elle n'en continue pas moins à écrire l'histoire du monde...

PHOTO: AUTEUR INCONNU

## Promotion de la femme dans le milieu paysan

**U**n plafond bas, un vieux fourneau à molasse, un intérieur tout en bois. De timides rayons de soleil se risquent par la fenêtre, irradiant l'intérieur de cette ancienne ferme fribourgeoise. Marie-Josèphe Brodard habite toujours la maison de son enfance, sur les hauteurs de Treyvaux, à Le Mont. Avec son époux et son fils - ses trois filles volent actuellement de leurs propres ailes - elle exploite le domaine qui fut celui de son père. Présidente de l'Association fribourgeoise des paysannes depuis huit ans, elle explique les divers intérêts et activités de la société, qui regroupe quelque 600 paysannes actives. Elle fait de la promotion de la femme dans le milieu paysan, son cheval de bataille. «Il faut que les femmes osent, qu'elles s'expriment. Surtout pas qu'elles se minimisent et s'isolent», dit-elle. S'ouvrir, se rencontrer, s'aider et discuter sont les principales motivations de cette présidente tournée vers l'avenir. Rencontre.

### FI - Qu'est-ce que l'Association fribourgeoise des paysannes?

**Marie-Josèphe Brodard:** Toutes les paysannes actives de la partie romande du canton de Fribourg peuvent être membres de l'association. Actuellement, la société regroupe quelque 600 paysannes, âgées de 25 à 70 ans et plus, domiciliées dans les districts de la Sarine, Glâne, Gruyère, Veveyse, Broye et une partie du Lac. La partie alémanique du canton ayant déjà deux associations de paysannes, l'une catholique, l'autre protestante, nous ne touchons ni la partie allemande du Lac, ni la Singine. Il faut également préciser que l'Association fribourgeoise des paysannes est apolitique - même si elle s'intéresse à la politique agricole et féminine - et sans distinction de confession, d'âge ou de formation.

### - Quelles sont les principales activités de votre association?

- L'association s'occupe de la défense et de la formation professionnelle, elle soutient la femme dans son milieu et son environnement, elle promeut la conservation du patrimoine à travers la maintenance des us et coutumes fribourgeois. Il faut savoir garder les valeurs, tout en étant ouvertes aux autres et à l'avenir. La société offre également, en hiver, la possibilité de suivre de nombreux cours pour les membres, à Grangeneuve, tels que comptabilité, assurances, informatique, mécanique, cuisine, connaissance des vins, couture, crochet, patchwork, décapage

de meubles, bricolage... Et touchant la femme de plus près, des informations sur la ménopause, ainsi que des cours pour apprendre à s'exprimer en public.

### - Mis à part parfaire ses connaissances ou s'initier à de nouvelles activités, quelle est votre volonté à travers les cours proposés?

- Ces cours pratiques amènent les paysannes à réfléchir sur elles-mêmes. C'est également l'occasion de voir d'autres personnes, de nouer des liens et de parler. Par leur situation indépendante, les paysannes sont de plus en plus seules dans leurs fermes, et prises par le travail, elles ne voient pas beaucoup de monde. Une fois les cours terminés, les participantes ont ainsi le loisir de parler entre elles, de confier leurs soucis et leurs problèmes. Le but est de s'ouvrir, se rencontrer, s'aider et discuter. L'association est au service des paysannes, pour qu'elles se sentent libres et bien.

### - Comment définiriez-vous le métier de paysanne?

- Une bonne paysanne, c'est un mélange de tout. C'est un métier complet, qu'on choisit et qu'il faut vraiment aimer. Travail essentiellement pratique, il faut savoir se servir aussi bien de sa tête que de ses bras. Le tout est de trouver sa place, ses affinités: certaines femmes aimeront mieux s'occuper des bêtes, d'autres des cultures, ou encore de la gestion de l'exploitation. Tout dépend des personnalités et des goûts de chacune.

### - Pensez-vous qu'une femme qui ne vient pas du monde agricole peut faire une aussi bonne paysanne qu'une femme issue de ce milieu?

#### Vieilles recettes et traditions fribourgeoises sur papier

Un livre retraçant les vieilles recettes et traditions fribourgeoises sera disponible dès cet automne. Réalisé par l'Association fribourgeoise des paysannes, l'ouvrage explique les diverses spécialités culinaires et coutumes du canton. «C'est un hommage à nos mères et grand-mères, qui ont fait beaucoup de travail caché», note Marie-Josèphe Brodard.

#### Composition du comité de l'Association fribourgeoise des paysannes:

Marie-Josèphe Brodard, présidente (Sarine)  
Agnès Cochard (Glâne)  
Marie-Luce Baechler (Broye)  
Chantal Cottet (Veveyse)  
Agathe Ducotterd (Sarine)  
Marie-Thérèse Mooser-Rolle (Gruyère)  
Béatrice Rossy (Lac)



Marie-Josèphe Brodard: «Une bonne paysanne, c'est un mélange de tout».

PHOTO VJ

- C'est un métier qui s'apprend. Je suis donc persuadée qu'une femme qui ne vient pas d'un milieu paysan et qui épouse un agriculteur se débrouillera aussi bien qu'une «vraie» paysanne. Il suffit d'avoir envie et d'aimer ce que l'on fait. Ces paysannes apportent beaucoup au métier et à l'association. Elles posent des questions, elles sont motivées et remettent plus en cause la profession.

### - Comment voyez-vous l'avenir des paysans en Suisse?

- J'ai foi en l'avenir, même s'il ne sera pas facile. Je pense qu'il y aura de profonds changements, mais je n'espère pas que le métier de paysan disparaisse du pays, même si c'est aujourd'hui une question de survie. On nous demande de produire toujours meilleur marché, d'être plus compétitifs et de faire de l'écologie à outrance. Nos prix devraient baisser, mais nos agents de production ne baissent pas, eux. La qualité et les nombreuses lois qui régissent nos produits font que nos prix sont plus hauts. Le lait suisse est le plus cher, mais cela va de pair avec le pouvoir d'achat. Si les Suisses ne veulent plus d'agriculture, ils peuvent tout importer. Mais le tourisme et la chaîne agro-alimentaire en prendraient un sacré coup.

### - Et qu'en pensent les paysannes fribourgeoises?

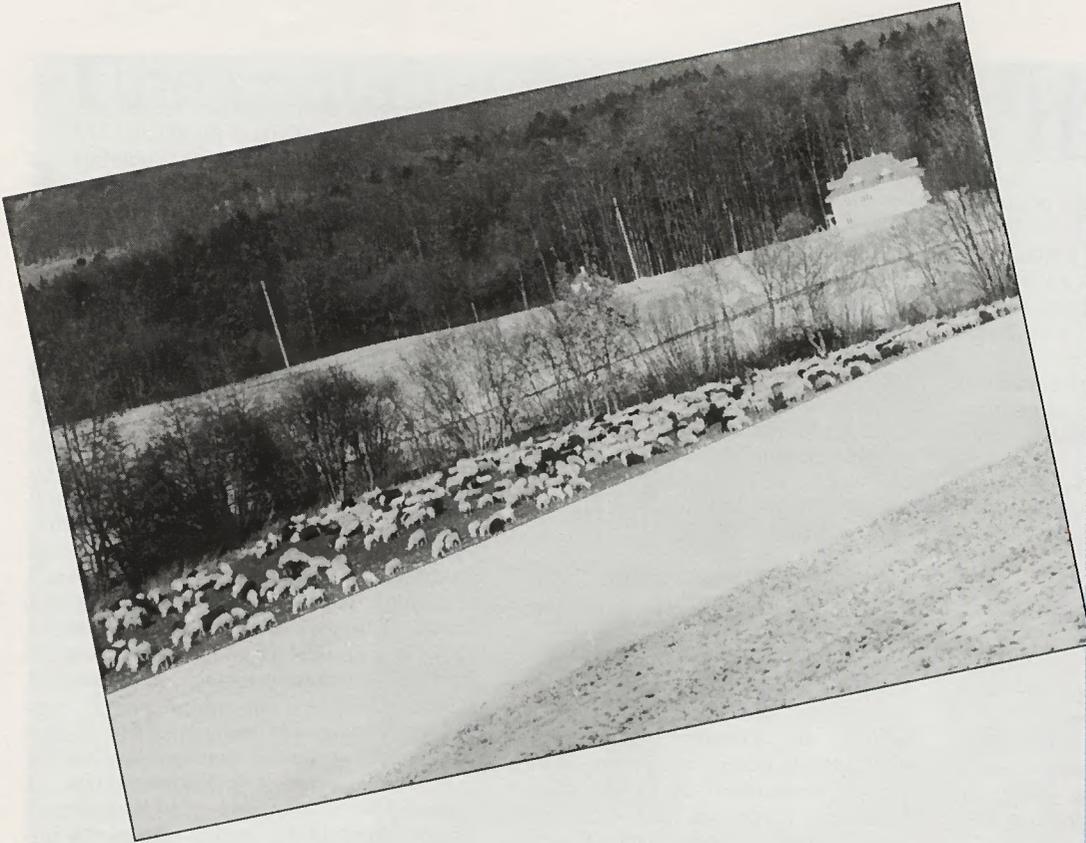
- Les femmes sont préoccupées par l'avenir de l'agriculture. Et nous allons nous mobiliser pour faire de la propagande sur les marchés fribourgeois au sujet de la votation du 12 mars prochain.

### - Votre souhait au sujet de la situation de la femme dans le milieu paysan?

- Faire prendre conscience aux femmes qu'elles ont un rôle à jouer, qu'elles ont des capacités et des droits. Elles ne doivent pas avoir peur de donner leur avis et de s'exprimer en société, et surtout ne pas se minimiser.

Propos recueillis par Valentine Jaquier

# LES ELLIPSES DU FRILL



## TRANSHUMANCE HIVERNALE

Celle-ci repose sur le principe des pâturages complémentaires en fonction des contrastes climatiques qui, en quelque sorte, est une migration saisonnière des troupeaux de moutons qui, au début de l'été, quittent les plaines pour gagner les pâturages de montagne, puis redescendent à l'automne.

Le troupeau de quelque 300 moutons que notre objectif a saisi un jour de janvier 95 dans les pâturages de Corjolens, était accompagné de deux bergers et de deux mulets qui, comme les animaux, dorment chaque nuit à la belle étoile, même en hiver. Durant leur sommeil, trois chiens assurent la garde du troupeau afin qu'il ne s'éloigne pas trop des bergers et protègent les moutons des éventuels prédateurs nocturnes.

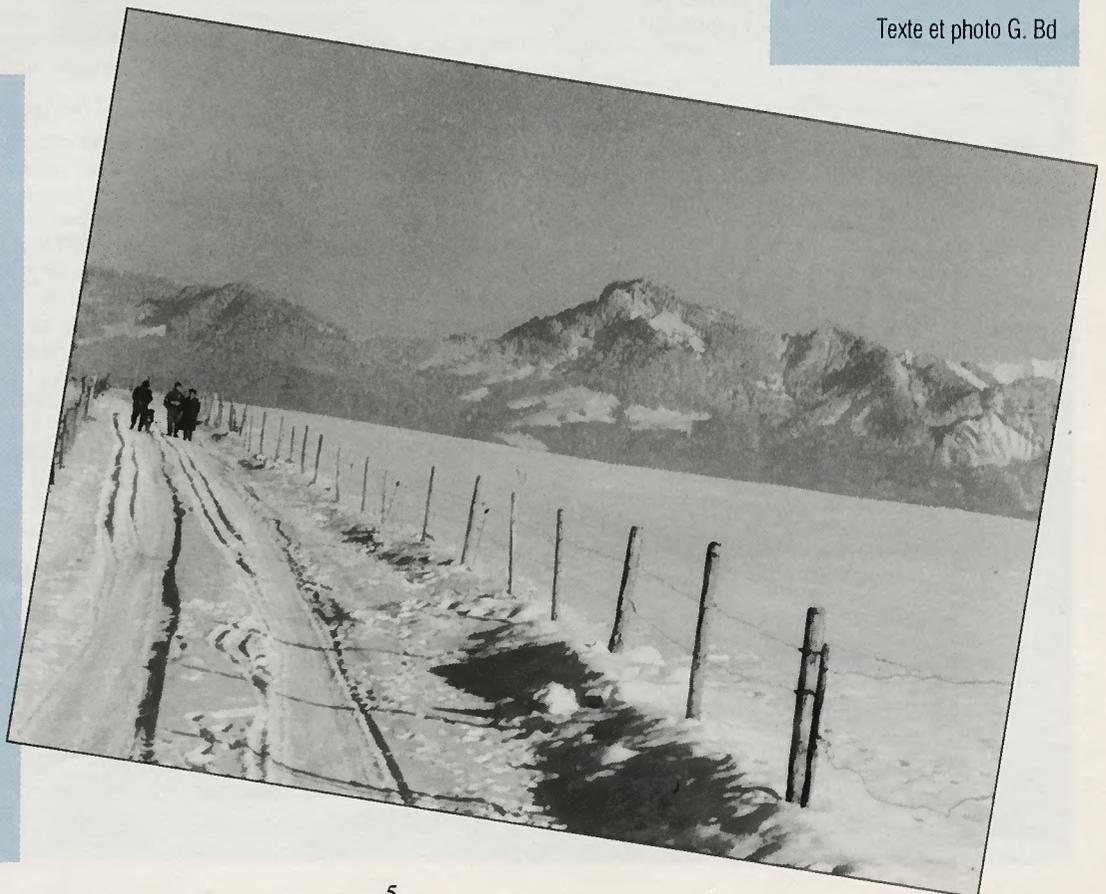
Texte et photo G. Bd

## Un spectacle d'une rare beauté

Quel plaisir de marcher sur une couche de neige ouateuse lorsque le ciel est magnifiquement bleu, que le soleil est resplendissant, que les montagnes se dessinent au crayon! Tout seul, c'est bien, mais accompagné de sa femme, du fils et du chien, c'est mieux. Pas vrai Jean-Roland?

Quel plaisir aussi pour les yeux de contempler un paysage aussi merveilleux, loin des pistes et du bruit de la ville. Et en plus avec un froid vif, n'est-ce pas là une sensation divine? Bref, de quoi respirer un bol d'air frais dans le silence de la campagne gruérienne.

Textes et photos G. Bd



## SUARD

Cette famille fribourgeoise est originaire de l'ancienne paroisse de Saint-Martin de Vaud où elle est citée à Grattavahe en 1404 avec Pierre Czuart, à Progens à la fin du XV<sup>e</sup> siècle avec Claude Czuard et à Saint-Martin en 1592 avec Pierre Suard.

Ce patronyme pourrait être un nom d'origine germanique, formé de «sug», dont la racine est obscure, et de «hard», signifiant dur, fort.

Ils sont aujourd'hui bourgeois de Progens (XV<sup>e</sup> siècle) et de Nyon (1962). Certains Suard s'établirent à l'étranger et y firent souche, notamment au Brésil, aux États-Unis (Louisiane) et en France (Franche-Comté).

A Progens ils occupèrent surtout des métiers liés à la vie rurale et la plupart d'entre eux furent donc agriculteurs et éleveurs. Toutefois François (1625-av. 1695) fut aussi chantre; Jean (1809-1849) fut magasinier et emballer à la verrerie de Semsales; Pierre (1782) fut aussi syndic, ainsi qu'Alphonse (1873-1960).

Leurs armoiries nous sont connues par l'armorial Python et par l'armorial Brühlhart:

*«D'azur à la croix de Lorraine ancrée d'or, le pied fendu en chevron ancré».*



### Les Suard d'Amérique

Joseph Suard (1812), de Progens, était agriculteur à Progens lorsqu'en 1854 il décida d'émigrer au Brésil avec sa femme et leurs trois enfants.

Louis Suard (1838-1919), neveu de Joseph, agriculteur à Semsales, fut sans doute inspiré par l'émigration de son oncle et décida de partir en Amérique, mais il choisit l'Amérique du Nord. Il s'établit donc en Louisiane, où il retrouva d'autres familles de sa région, notamment les Grand et les Curat. Il devint planteur de canne à sucre. Parmi ses descendants actuels nous trouvons Victor-Albert, officier de l'U.S. Air Force, et Tom, médecin.

### Les Suard de Franche-Comté

C'est Pierre Suard (1655-1710), laboureur et chantre à Progens, qui émigra en Franche-Comté vers 1703, probablement à la suite de difficultés financières. Il eut six enfants, dont Claude (1691-1760), portier du premier président du Parlement de Besançon, et Edme, maître écrivain et secrétaire de l'Université de Besançon. Parmi les petits-enfants de Pierre nous connaissons Claude-François (1726-1781), officier de santé à Besançon, et Jean-Baptiste, le personnage le plus connu de cette famille.

### Jean-Baptiste Suard

Jean-Baptiste Antoine Suard, de Progens (Besançon 1732 - Paris 1817), montra très jeune des aptitudes pour les lettres. Ayant été témoin d'un duel, il fut emprisonné pendant un an à l'île Sainte-Marguerite, en Provence, et mit à profit cette période de sa vie en lisant la Bible et le Dictionnaire de Bayle. Dès sa libération il apprit l'anglais et se rendit à Paris où il fut reçu dans les salons de Madame Geoffrin grâce à Marmontel, qui l'avait remarqué.

Homme de dignité, il refusa plusieurs offres de patronage, dont celle du baron d'Holbach qui lui avait pourtant offert 10 000 livres! Il commença alors sa carrière de journaliste et obtint une pension de 2500 livres du duc de Nivernais et de Madame de Maurepas, ce qui le mit dès lors à l'aise. Il remporta trois prix dans des concours de diverses académies de province, puis épousa Marie Emilie Panekouke (Lille 1750 - Paris 1830), dont le salon ou cercle littéraire fut l'un des plus prisés de Paris. On rencontrait dans ce salon tous les gentilshommes des lettres, de la culture et de l'intelligence, notamment Condorcet, Voltaire, Laharpe et Diderot.

Jean-Baptiste Suard était dès lors un personnage en vue à Paris et fut élu en 1772 à l'Académie française. Toutefois Madame Dubarry, à l'instigation du duc de Richelieu, fit annuler cette élection sous prétexte que Suard appartenait à la «secte des encyclopédistes». Il fut quand même définitivement admis à l'Académie française en 1774, année où il devint également censeur théâtral.

Monarchiste, il essaya de vivre discrètement à Paris pendant la Révolution, mais fut toutefois arrêté en 1795 et dut quitter la France en raison de ses écrits royalistes. Il rentra alors en Suisse, non pas à Progens, mais chez Madame de Staël, à Coppet, puis émigra en Allemagne, à Anspach. Il retourna en France après le 18 Brumaire et exprima ouvertement sa sympathie pour le Consulat dans le Publiciste, journal dont il fut rédacteur en chef jusqu'en 1804, ce qui lui valut d'être nommé secrétaire perpétuel de l'Académie en 1803.

A la Restauration Suard exalta la Monarchie et devint censeur théâtral honoraire, officier de la Légion d'honneur (1814) et chevalier de l'Ordre de Saint-Michel (1816). On doit à Suard et à son épouse de nombreux écrits, des recueils de pièces, des mélanges littéraires et un grand nombre de traductions d'ouvrages anglais.

### Jean-Nicolas Suard

Jean-Nicolas Suard, prêtre, fut aumônier dans les régiments suisses au service de France et prit ainsi part aux campagnes d'Espagne (1813-1814), de Russie (1811-1813) et de Hollande (1813-1814). Il rentra en Suisse de 1815 à 1816, puis retourna en France, où il fut nommé aumônier du 1<sup>er</sup> régiment suisse de la Garde royale dès 1820 et fit la campagne d'Espagne (1823-1824). Il devint chevalier de la Légion d'honneur (1824) et chevalier de l'Ordre de Saint-Ferdinand d'Espagne de 1<sup>re</sup> classe (1824). Licencié en 1830, il se retira comme curé de Saint-Gratien (vallée de Montmorency, diocèse de Versailles) et rédigea ses mémoires.

### Aujourd'hui

Ils sont représentés en Suisse entre autres par Jean-Pierre (1950), serrurier à Genève; René (1946) et David (1972), installateurs sanitaires à Vuisternens-devant-Romont; Gérard, géomètre à Villariaz; et par Jean-Marc, boulanger à Fribourg.

B. de Diesbach Belleroche

## Une centaine de fanfares en fête à Broc

La prochaine Fête cantonale des musiques fribourgeoises approche à grands pas, puisqu'elle aura lieu le week-end de l'Ascension dans le bourg chocolatier de Broc. Cette grandiose manifestation coïncide avec le centenaire de la société de musique «La Lyre» qui, toutes deux, font l'objet d'un travail assidu de la part d'un comité d'organisation que préside Jean-Pierre Corboz.

Les festivités débiteront le vendredi 19 mai par le centième anniversaire de la fanfare brocoise et se poursuivront le samedi et le dimanche avec tous les ressortissants de ce village gruérien.

Le mercredi 24 mai, c'est la Fête cantonale des musiques qui se mettra en branle, laquelle déroulera ses fastes durant le long week-end de l'Ascension. Une note toute particulière sera donnée à la réception de la bannière cantonale qui se déplacera de Marly à Broc en train à vapeur. Une manifestation qui sera rehaussée d'un concert de gala par la prestigieuse Stadtharmonie de la ville de Zurich que dirige Eric Conus, ancien directeur de la Concordia de Fribourg.

Le cortège du dimanche verra défiler 4200 musiciens, près d'une centaine de fanfares, 400 figurants, des groupes et des chars. Il mettra plus de deux heures pour traverser le bourg chocolatier et atteindre la halle de fête de 5000 places qui sera érigée dans la plaine des Marches.

L'organisation de cette fête cantonale va exiger la collaboration de quelque 650 personnes, dont il reste encore un tiers à mobiliser. Et malgré le bénévolat de tout ce monde, le budget de cette manifestation atteint un million de francs.

Texte et photo G. Bd



Réception de la bannière cantonale à Treyvaux en 1980...

... et à Marly en 1990.



# DES PRIX...

## les plus compétitifs! Chez le spécialiste



**1700 FRIBOURG - 5, route des Arsenaux - (037) 22 57 14**

Tourisme - camionnettes - poids lourds - motos - tracteurs - génie civil

## Par tous les temps... partez du bon pneu

1267 VICH  
(sortie autoroute Gland)  
(022) 364 22 28 - 364 24 46

1032 ROMANEL-SUR-LAUSANNE  
(sur parking Marché Romanel)  
(021) 647 25 32

1213 PETIT-LANCY  
6, chemin Gérard-de-Ternier  
(022) 793 31 11

1225 CHÊNE-BOURG  
22, rue Peillonex  
(022) 349 16 46

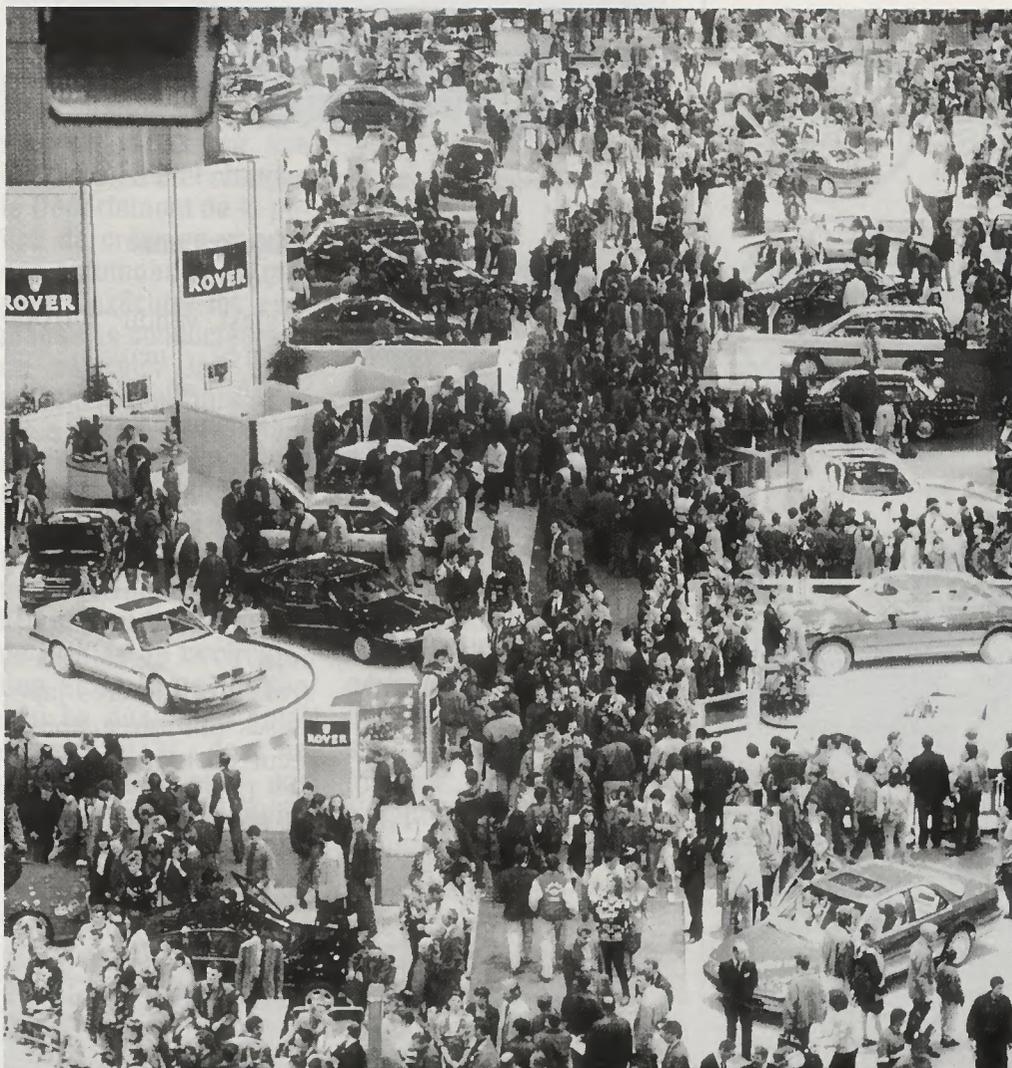
1216 COINTRIN  
58, avenue Louis-Casali  
(022) 798 81 78

1227 ACACIAS  
12, rue Boissonnas  
(022) 300 46 00

1400 YVERDON-LES-BAINS  
En Chamard, Montagny  
(024) 24 33 13

1007 LAUSANNE  
Route de Chavannes 9  
(021) 626 14 24

## L'agrandissement de Palexpo bienvenu pour le Salon de l'auto



*Que de monde pour admirer les nouveautés du Salon de l'automobile!*

Inaugurée au mois de février 1995, la halle 7 offre au complexe de Palexpo 16 000 m<sup>2</sup> supplémentaires, ce qui porte la surface totale à 90 000 m<sup>2</sup>. Cela fait donc de Palexpo le plus grand centre européen d'exposition. Ce bâtiment abrite d'autre part un parking souterrain de quelque 1050 places et un restaurant panoramique de 350 couverts actuellement en construction et qui sera ouvert au public au cours de l'été prochain. Le coût total de cette réalisation se monte à 68 millions, soit 43 millions pour la halle, 6 millions pour la passerelle de liaison, 6 millions pour les routes d'accès et 13 millions pour le parking qui est cofinancé par la Fondation, propriétaire du Palais des expositions.

### Un contrat avec Volkswagen

Directeur d'Orgexpo, Rodolphe Huser a de bonnes raisons d'être optimiste, avec le contrat qu'il a décroché avec la firme Volkswagen. Celle-ci a en effet réservé la nouvelle halle pour tenir un séminaire européen en mai 1995. Cela représente 850 personnes par jour, soit 30 000 nuitées pour l'hôtellerie. Un bonus bienvenu pour l'économie genevoise qui, selon une étude de 1991, bénéficierait déjà chaque année de quelque 400 millions de francs de retombées provenant de l'activité du mastodonte Palexpo.

### Palexpo en chiffres

Construit de 1978 à 1980, inauguré en 1981, Palexpo abrite aujourd'hui six halles d'exposition, un centre des congrès (huit salles), six restaurants, la Villa Sarrasin, un parc de dix hectares. La Fondation qui gère Orgexpo compte à ce jour 116 collaborateurs fixes. Quelque 300 auxiliaires sont engagés pour les manifestations les plus importantes comme le Salon

GARAGE *Julmy*



Mercedes-Benz

**FIAT**

Zirkels, 3185 Schmitten ☎ 037/36 1893



**LA NOUVELLE SÉRIE  
À NE PAS MANQUER:  
HONDA CIVIC  
5 PORTES  
DÈS FR. 19 500.-.**

Avec des variantes de motorisation et d'équipement qui satisfont toutes les exigences.

Un essai vous convaincra. **HONDA** FEEL IT! TEST IT!

**Garage  
J.-M. Vonlanthen**

1754 Avry-sur-Matran

Tél. 30 19 17

Fax 30 26 77



Le mini-salon de l'automobile à Villaz-St-Pierre.

de l'automobile. A l'heure qu'il est, Palexpo a coûté 258 millions de francs (halle 7 comprise). L'an passé, ce centre de congrès et d'exposition a accueilli 1,5 million de visiteurs.

**Musée de l'automobile**

Construit sur deux niveaux sous la partie nord-est de la halle 7, il occupera une surface de 14 000 m<sup>2</sup>, dont le coût pourrait atteindre 17 millions de francs. Financé par des fonds privés, il permettra d'exposer 500 véhicules retraçant l'histoire de l'automobile. Le maître de l'ouvrage est le Fonds du Musée international de l'automobile, dont l'inauguration devrait coïncider avec le Salon de l'auto.

**Toujours plus de voitures**

Il s'est vendu 270 009 voitures neuves en Suisse l'an passé, soit une augmentation de 7195 unités sur l'année 1993, année au cours de laquelle les ventes avaient régressé de 11,3%, enregistrant le plus mauvais résultat depuis 1977. L'an passé, seules les voitures japonaises ont enregistré un recul sur le marché suisse. Il s'en est vendu 63 366, soit 12,2% de moins que l'année précédente. Les ventes des voitures allemandes sont en progression de 8,6%, les marques françaises + 9,6%, italiennes + 7,3%, suédoises + 9,5%, coréennes + 10% et anglaises + 22%.

G. Bd

*Etre abonné à Fribourg Illustré:  
une affaire de cœur*

## CANTON DE FRIBOURG:

# une voiture pour deux habitants

**C'**est en 1932, date à laquelle une première loi fédérale sur la circulation routière fut mise en application, que le Conseil d'Etat chargea le Département de la police de créer un service des automobiles en mesure d'exécuter les examens des conducteurs et de contrôler les véhicules à moteur lors de la mise en circulation. Aménagé alors à la Grand-Rue, ce service se situe, depuis 1966, à la route de Tavel. C'est en 1990 que Roland Klaus prend la direction de l'Office de la circulation et de la navigation (qui se dénomme ainsi depuis 1973), dont la productivité est par ailleurs excellente, puisque les recettes brutes



*Le Service des automobiles à Fribourg.*

PHOTOS MINDER

(émoluments et impôts) s'élèvent à 59 millions pour 1994. Le montant net des impôts encaissés est d'environ 49 millions, dont 30% sont ristournés aux communes.

La statistique des véhicules en circulation dans le canton, arrêtée au 30 septembre 1994, démontre que l'effectif du parc des véhicules, toutes catégories confondues, a augmenté de 3496 unités. L'évolution se traduit par une augmentation de 2,47%, soit un total de 145 256 véhicules

à moteur. Actuellement, 62% des voitures sont équipées d'un catalyseur et contribuent ainsi à l'amélioration de la qualité de l'air.

En tenant compte de la population majeure résidant sur le territoire, le canton de Fribourg est très fortement motorisé, puisqu'on dénombre une voiture pour deux habitants. Quant aux motos, elles atteignaient, en automne dernier, presque 10 000 unités. On enregistre cependant une baisse de 6% du nombre de cyclomoteurs (9915) et les vélos sont 50 000 dans le canton.

### L'influence de la situation économique

Les statistiques démontrent une baisse générale de l'ordre de 9% des examens pratiques provoquée, en grande partie, par le fléchissement du nombre des examens pratiques de la catégorie A1. En revanche, le nombre des examens théoriques s'élève à 7504, ce qui se traduit par une augmentation de 14%.

*Vue intérieure.*



Au cœur de la Gruyère



*Elio Paganotti*

**CARROSSERIE DU MOLÉSON**  
Zone artisanale le Maupas  
**VUADENS**

La halle  
bleue

Voitures  
Utilitaires  
Camions



Qualité  
+ prix  
irrépro-  
chables

Contactez-nous: ☎ 029/2 43 66  
fax 029/2 03 37

Garantie pièces et main-d'œuvre  
Véhicule de remplacement à disposition

Réduction de prix: 1000.-!



**Colt TopStar**  
avec airbag  
**16'990.-**

net, TVA comprise 6.5%



**Set Sprint**  
• 4 jantes alu «Rotary» 5.5x13"  
(au lieu des jantes acier) 960.-  
• Becquet arrière 540.-  
• Feux de freinage supplémentaires 100.-  
**1'600.-**  
**299.-**

Valeur  
Vous ne payez que



SILENCE PUISSANCE MITSUBISHI

GARAGE



INTER-SPORT  
SA

1752 Villars-sur-Glâne

**Garage de  
NEIRIVUE**



Bernard Fracheboud



1668 NEIRIVUE

Tél. (029) 8 12 12  
Fax (029) 8 12 53

VAG

**GARAGE DE LA GARE**



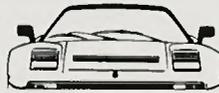
Michel Franzen  
& Fils SA

Tél. 029/8 13 48

Garage de la Gare  
Audi/VW

Michel Franzen SA  
1666 Grandvillard

CARROSSERIE  
**FERROTTET**



**GUMEFENS**  
Tél. 029/5 21 20



**GARAGE  
SCHUWEY SA**  
MARLY - FRIBOURG - LA TOUR-DE-TRÈME

**RENAULT**

# Les nouvelles Mazda 323: l'embaras du choix.



Toutes font plaisir à voir, qu'elles aient 3, 4 ou 5 portes. Ajoutez à cela 3 motorisations modernes (1.5i/16V, 1.8i/16V ou 2.0i/V6), beaucoup de confort (direction assistée, verrouillage centralisé, filtre à pollen), un système de sécurité unique

(FIMS), des ceintures de sécurité actives, des protections latérales et, selon le modèle, l'ABS et 2 airbags. Garantie: 3 ans ou 100 000 km. Financement ou leasing par Mazda Finance. Un essai vous aidera à bien choisir.

Votre concessionnaire Mazda depuis 20 ans

Rouler de l'avant. **mazda**

**GARAGE DE L'AUTOROUTE MATRAN SA**

1753 MATRAN  
037/42 27 71

## 1994 en chiffres et en bref...

- 60 employés / 55 postes de travail;
- 145 000 véhicules à moteur;
- 49 000 inspections techniques de véhicules;
- 13 500 conducteurs, dont 6000 examens pratiques;
- 1200 décisions de retrait de plaques pour non-paiement de l'impôt;
- 3300 demandes de retrait de plaques pour non-paiement des primes RC;
- 11 000 rapports de police traités par la section juridique;
- 3800 mesures administratives (avertissements, retraits de PC, etc.);
- 2750 autorisations spéciales décernées pour les transports dépassant les normes légales et pour circulation en dehors des heures prescrites;
- 70 autorisations délivrées pour des manifestations sportives;
- 6000 bateaux immatriculés;
- 500 examens théoriques et pratiques de bateaux;
- 1700 expertises et contrôles périodiques de bateaux;
- 30 autorisations délivrées pour des manifestations nautiques.

## À LA VEILLE D'UNE GRANDE CAMPAGNE DE PRÉVENTION



*Cinquante ans, marié, deux enfants, ingénieur ETS et colonel à l'armée, Roland Klaus a travaillé quelques années dans l'économie privée. Officier de police à la gendarmerie fribourgeoise dès 1973, il y a assumé la responsabilité de l'instruction et des services techniques. Chef de l'Office de la circulation et de la navigation depuis cinq ans, il est en prise directe avec une société en pleine évolution.*

FI - Cours de pratique obligatoire pour les motards, cours de sensibilisation

aux problèmes du trafic routier par les moniteurs, le futur usager de la route est davantage qu'autrefois soumis à des contraintes. Cela a-t-il, selon vous, des répercussions réellement positives?

Roland Klaus - Ces cours sont sans aucun doute positifs, puisqu'on note une nette amélioration dans le taux de réussite des examens. En outre, nous avons questionné, de manière anonyme, mille jeunes qui ont accompli ces cours. Pour Fribourg et le Valais, le résultat est très encourageant: 71% des jeunes ont admis en avoir retiré une expérience très bénéfique.

### CAMPAGNE ET EXPOSITION ITINÉRANTE

- Comme par le passé, les motifs des mesures administratives sont, dans l'ordre, les fautes de circulation, la vitesse et l'état d'ébriété. Vous notez toutefois que les retraits dus à la consommation de stupéfiants sont en constante augmentation. Pouvez-vous les chiffrer

et que peut-on faire pour y remédier puisque, semble-t-il, aucune action préventive n'existe?

- La consommation des stupéfiants est un phénomène évolutif qui peut être assimilé à tout abus dans la prise de produits propres à influencer le comportement d'un conducteur. L'année dernière, nous avons traité 154 cas. Mais le problème, qui commence au niveau de l'organe de police, est celui de la perception. Autant c'est facile de déceler l'absorption d'alcool, autant celle de stupéfiants et de médicaments n'est pas aisée. Cela dit, je peux déjà vous annoncer que nous allons, conjointement avec la police, organiser des cours d'éducation routière dans les écoles postobligatoires. Grâce à un arrêté du Conseil d'Etat de l'année dernière, nous avons maintenant une base légale pour entreprendre cette action. En accord avec les directeurs des écoles professionnelles, nous visiterons dès le mois de mai, avec l'appui de spécialistes, 90 classes professionnelles sur le thème «No drugs, no

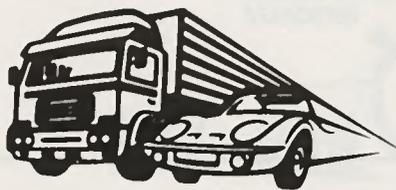
drinks, no problems» et ce programme sera doublé d'une exposition itinérante.

- La société évolue rapidement, le canton de Fribourg est l'un des plus motorisés, comment aborderez-vous les années à venir?

- Notre rôle consiste à remplir trois tâches, l'une dans le domaine juridique via les mesures administratives, une autre dans le domaine de la technique en assurant le bon fonctionnement des véhicules et une dernière qui porte sur le bon niveau des conducteurs. Pour l'aspect juridique, il faut s'attendre à un durcissement dans les années à venir. Sur le plan technique, nous devons nous adapter aux normes européennes et cela impliquera des changements et des compromis avec peut-être plus de souplesse à la clé. Quant à la formation des conducteurs, elle sera de plus en plus poussée et nous consacrerons beaucoup d'efforts dans ce domaine.

Jean-Marie Rolle

# CARROSSERIE CLAUDE PASQUIER SA



FOUR À CAMIONS  
ET VOITURES

STATION LAVAGE

Les Epeaux

1632 RIAZ

Tél. 029/2 53 03

Privé 029/5 22 85

*Pour tous vos pneus et roues*  
voitures, camionnettes, poids-lourds, industrie, agricole

**monney pneus**

J.-B. & Fils

Z.i. de Palud

1630 BULLE

☎ 029/2 63 30

Fax 029/2 63 23

Depuis



avec vous  
sur la route !

## Une affaire en puissance



**Mitsubishi L200, L300 et Canter**  
Mitsubishi vous offre un large éventail d'utilitaires. Adaptés à toutes les activités, ils sont aussi particulièrement économiques, grâce à leurs **moteurs diesel**. Chaque modèle bénéficie en outre d'une **garantie d'usine de 3 ans**, qu'il s'agisse du nouveau Pick-up L200 4x4 turbo-diesel (charge utile 1020 kg), du très apprécié L300 - essence/diesel/4x4 turbo-diesel fourgon allongé - ou de la camionnette Canter diesel et du camion Canter turbo-diesel.

**DEILLON**  
VEHICULES UTILITAIRES

1680 ROMONT

Tél. (037) 52 32 30

Fax (037) 52 36 84

SILENCE PUISSANCE MITSUBISHI



NOUVEAU  
DEPARTEMENT NOUVEAU  
DEPARTEMENT

## INTERPNEUS Réparations

029/ 2 26 25

Les professionnels du pneu



- Géométrie
- Freins
- Echappements
- Batteries
- Suspensions

Patrice Fahrni  
r. vevey 104 - 1630 Bulle



**Certains  
m'aiment  
turbo.**

Jeune et fringant coursier, avec bel harnachement de série, aimant les voyages et la vitesse, recherche cavalier (ère) même profil pour premier galop d'essai et plus si entente. Pas sportif s'abstenir. R. V. chez votre concessionnaire Subaru le plus proche. Signé: Subaru Impreza GT Turbo 4WD.

**211 ch.**

Garage du Stand SA

Germain Jacqueroud  
Rue du Tir 28  
1636 BROCC  
Tél. 029/6 19 42

**IMPREZA  
SUBARU 4WD**

## CARROSSERIE BERSET SA

Didier Berset

Zone artisanale  
Tél. 029/2 09 22

1635 La Tour-de-Trême  
Privé: 029/6 32 35



# CARROSSERIE GUILLAUME

Peinture au four · Marbre

1684 MÉZIÈRES ☎ 037/52 24 70 Fax 037/52 28 91

Traitement Teflon

Transformation

Harley Davidson



## LE MARCHÉ DES PIÈCES DÉTACHÉES POUR AUTOMOBILES SOUS LA LOUPE

# Le marché libre fonctionne-t-il parfaitement?

Le marché libre constitue la base de toute société libre: ce slogan qui s'applique à tous les secteurs économiques revêt une importance toute particulière sur le marché secondaire suisse de l'automobile. Tous les garagistes ou tous les propriétaires d'ateliers mécaniques doivent pouvoir choisir librement leur fournisseur de pièces détachées et d'accessoires. Suite à une motion déposée par le conseiller national David auprès du Conseil fédéral (1992 «Libéralisation des importations d'automobiles»), la Commission fédérale des cartels est arrivée, au terme de son étude du marché de l'automobile et des pièces détachées pour automobiles, à la conclusion suivante: «Les représentants des marques ne doivent pas être obligés par contrat à n'acheter, respectivement n'employer que les pièces de rechange de marque. Les représentants des marques doivent être libres d'acheter également des pièces de fournisseurs tiers qui ne sont pas liés à une marque précise (importateurs directs)». La Commission des cartels plaide donc en faveur du libre marché. En effet, qu'une voiture soit dotée de pièces d'origine ou de tierces pièces dont les caractéristiques optiques et techniques sont identiques aux pièces d'origine, seule la qualité des pièces et donc la sécurité du véhicule doivent être déterminantes.

Les membres SGM, en leur



Mécanicien sur autos: un métier d'avenir.

PHOTO P.-F. BOSSY

**L**es fournisseurs indépendants de pièces détachées, d'accessoires pour automobiles et d'équipements de garages réunis au sein de la SGM jouent un rôle important sur les marchés primaire et secondaire de l'automobile: leur présence tant au niveau local que régional, la flexibilité et la rapidité de leur service, leur clientèle composée de garages et d'ateliers mécaniques avec laquelle ils entretiennent des relations libres et sans contraintes constituent leurs principaux atouts. Les directives de la Commission fédérale des cartels constituent quant à elles la base d'une coexistence libérale des importateurs d'automobiles avec les importateurs de pièces détachées de marque et les fournisseurs indépendants de pièces détachées.

qualité de fournisseurs indépendants et non liés à une marque particulière, offrent cette garantie de qualité. Ils garantissent en outre non seulement une présence locale et régionale optimale, mais également un service à la clientèle spécifique et individualisé.

En matière de garantie, la Commission des cartels a d'ailleurs clairement pris position: «L'emploi de pièces détachées qui ne sont pas d'origine, respectivement l'entretien d'un véhicule par un atelier n'assurant pas une fonction de représentation directe d'une marque, doivent être possibles sans que le consommateur final doive renoncer à son droit de garantie légal ou contractuel». En d'autres termes: si un garagiste utilise des pièces de rechange ou des accessoires de fournisseurs indépendants lors de travaux de réparation ou d'entretien sur un véhicule, la garantie sur le véhicule subsiste comme si des pièces de rechange d'origine avaient été employées.

En ce qui concerne les pièces détachées livrées par les fournisseurs SGM indépendants, il n'y a aucune raison de se faire du souci, les fournisseurs SGM offrant sur leurs produits de qualité irréprochable les prestations de garantie usuelles. De toute manière, une chose est certaine: les produits qui ne satisfont pas aux exigences très sévères en matière de qualité et de garantie ne se maintiennent pas longtemps sur le marché.



Vente - Achat  
Echange

Service  
après-vente

Occasions  
garanties

Concessionnaire  
MITSUBISHI



## GARAGE HUBERT METTRAUX S.A.

Rte de Fribourg 15  
1740 NEYRUZ

Tél. 037/37 18 32  
Fax 037/37 32 40

Une visite au Salon de l'auto s'impose



ÉLECTRICITÉ AUTOMOBILE • TACHYGRAPHES  
FOURNITURES AUTOMOBILES ET POIDS LOURDS

Tél. 037/37 10 10  
Fax 037/37 34 08

- Claude Vagnières
- Frédéric Bays

Tachygraphes - Batteries  
Fournitures électriques «Hella»  
Chauffage agence «Webasto»

Autoradio «Pioneer»  
Réparation compteurs  
toutes marques

Carrosserie -  
Peinture au four  
Goumaz J.-Pierre



1723 Marly  
Route de Chésalles 54

Tél. 037 - 4641 79

Toyota  
FunCruiser  
RAV4



# Venez l'essayer!

1998 cm<sup>3</sup>, 16 soupapes, 95 kW/129 ch, Fr. 27 370.-

## GARAGE Nicolas Limat SA

1740 NEYRUZ - Sécheron 1

Tél. 037/37 17 79 - Privé 037/37 18 69 - Fax 037/37 22 29

Tous les véhicules TOYOTA sont garantis 6 ans contre la perforation due à la rouille et 3 ans ou 100 000 km mécanique d'usine.

TOUTE LA GAMME TOYOTA vous sera présentée et exposée les 24, 25 et 26 mars 1995 à notre garage.

## F. RODI SA FRIBOURG

Outils et accessoires automobiles

### PLUS DE 60 ANS D'EXPÉRIENCE

Dépositaire officiel des roulements **SKF**

**NOUVEAU:** Porte-charge pour toutes voitures sans gouttières

**EN STOCK:** Pots d'échappement pour toutes marques de voitures

**HOUSSES** pour sièges de voitures, peau de mouton véritable, amortisseurs **MONROE**, plaquettes de freins, porte-bagages, etc.



Rue Chaillet 7 Tél. 037/22 33 20 Fax 037/23 19 89



## G. Romanens S.A.

Route des Murailles 4  
1754 AVRY-SUR-MATRAN

Tél. 037/30 10 29  
Fax 037/30 17 89

## GARAGE DE L'ESCALE SA

 TOYOTA

Pneus Michelin  
Station Tamoil  
24 h - 24 h

Route de Belfaux 5  
1762 GIVISIEZ  
Tél. 037/26 10 02  
Fax 037/26 67 50

## LES ROMANDS EN BALADE avec Marti-Voyages

Un elient sur trois chez Marti vit en Suisse romande, ce qui est un heureux présage pour cette entreprise de transports de Kallnach sise à la frontière des langues. Une telle constatation a donc incité cette maison de voyages à proposer quelques idées alléchantes aux Romands. Citons la Toscane, la Hollande et ses fleurs, l'Andalousie en compagnie de Swissair, Vérone et ses opéras, Londres avec son tunnel sous la Manche, Bruxelles, la Bretagne, la Normandie, les châteaux de la Loire, etc. Les chauffeurs-guides

sont bien entendu romands, alors que tous les ears pour l'Espagne se transforment en salle «Bingo olé» ou de loto. Parmi les nombreux prix à gagner, un billet d'avion et un séjour pour deux personnes à Alicante. Une autre exclusivité Marti, c'est le ear «Laser-Karaoke» destiné aux chanteurs et musiciens qui sont à la recherche de divertissements pour leur société. Ce car est équipé d'un système technique le plus moderne d'Europe qui permet de chanter en chœur des centaines de chansons françaises, allemandes et anglaises.

*A bord de ce car aménagé spécialement pour des groupes et sociétés, vous avez la possibilité de devenir une star de la musique folk, pop ou country!*



*En choisissant le car «Bingo olé», votre voyage sera un véritable divertissement.*

PHOTOS MARTI

Ce qui est aussi très réjouissant, c'est que la clientèle Marti devient chaque année plus diversifiée, en ce sens qu'un nombre croissant de jeunes choisissent cette maison de voyages pour leur détente et toujours plus de familles emmènent leurs enfants à la mer durant les vacances scolaires.

L'année passée, l'entreprise de Kallnach, qui a onze succursales en Suisse romande, y compris à Fribourg, et qui dispose de trente-cinq cars, a transporté quelque 50 000 personnes, soit 6000 (13,6%) de plus que l'année précédente. Avec un chiffre d'affaires de plus de 100 millions en 1994, cette organisation de voyages et vacances, en ear et en avion, a vraiment le vent en poupe!

G. Bourquenoud

**DUC DESIGN**

**GARAGE CARROSSERIE DUC**  
1745 LENTIGNY / FR

REDRESSAGE AU MARBRE  
VOITURES DE REMPLACEMENT  
OCCASIONS GARANTIES  
CREDIT & LEASING

FILET DE DECORATION

Réparation et remplacement  
de pare-brise  
Pneus neufs + jantes  
et occasions

Tél. 037/37 14 69

Fax. 037/37 31 44

**CITY GARAGE**  
José DULA - 1784 Courtepin



Agence officielle **CITROËN**

Tél. 037/34 12 14

Fax 037/34 32 14

**NOUVEAU:**

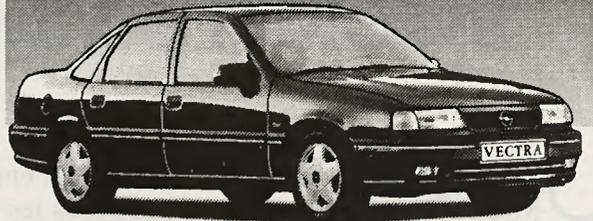
**CARROSSERIE DÉNERVAUD**  
(Anciennement Carrosserie du Chêne)

Peinture au four, voiture de remplacement  
1744 CHÉNENS



Tél. 037/37 21 08

# VECTRA CDX



**NOUVEAU** Opel Vectra CDX. Moteur ECOTEC 4 ou 6 cylindres, version hayon ou coffre classique, ABS, Airbag Opel full size pour conducteur et passager, ordinateur de bord, lève-glaces électriques, radiocassette, jantes en alliage léger, peinture métallisée et bien d'autres raffinements, dès Fr. 31'400.-\* (version coffre classique 2.0i).

Que peut-on vouloir de plus ?

**OPEL**

CENTRE OPEL À FRIBOURG

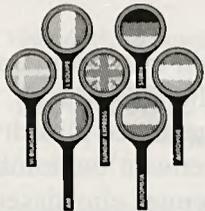
**Automobiles Belle-Croix SA**

Villars-sur-Glâne/Moncor - ☎ 037/24 98 28-29

McANN-ERICKSON 477.20/94

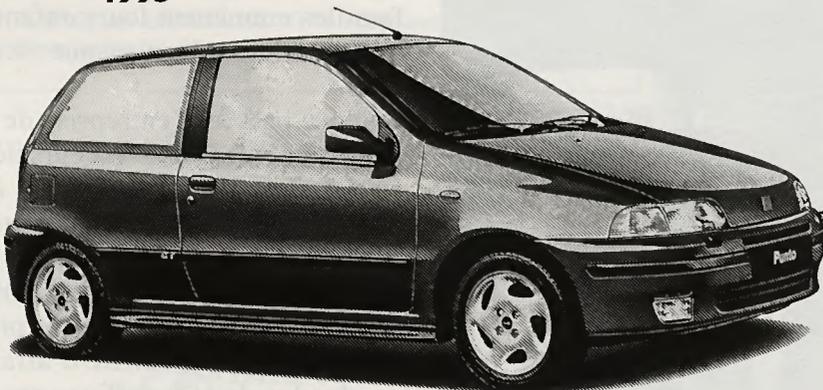
\*5% TVA incl.

## Bienvenue au SALON de GENÈVE



**FIAT PUNTO  
VOITURE DE L'ANNEE  
1995**

# FIAT PUNTO. VOITURE DE L'ANNÉE



La gamme complète de  
FIAT au SALON

Demandez-nous au  
stand FIAT!

**FIAT «BARCHETTA»**



**PREMIÈRE  
MONDIALE**

**COUPÉ FIAT**



**AUTOS  
SPICHER**

Garage Spicher & Cie Autos SA  
Route de la Glâne, Fribourg Tél. (037) 24 43 51  
La Tour-de-Trême Tél. (029) 2 90 74

# PASSION

**FIAT**

## La Vaudoise Assurances roule avec les Transports en commun fribourgeois



*Yvan Stritt, chef du siège fribourgeois de la Vaudoise; Michel Perreaud, directeur commercial à Lausanne; et Dominique de Buman, syndic de Fribourg.*

**D**e plus en plus nombreuses sont les entreprises qui, pour des raisons financières, recherchent des possibilités de partenariat. Dans ce concept, les Transports fribourgeois et la compagnie d'assurances La Vaudoise avaient les meilleurs atouts pour se rencontrer.

Depuis la mi-février, baptisé au champagne par le syndic de Fribourg en personne, un nouveau véhicule des TF roule aux couleurs d'une publicité intégrale. Après le bus de la SBS et sa montgolfière en bleu et jaune l'an dernier, voici qu'arrive dans le trafic un deuxième véhicule, décoré en vert et blanc, pour accompagner le Chat mascotte de la Vaudoise Assurances.

Les Transports Fribourgeois, comme l'a rappelé le directeur André Genoud, ne souhaitent pas engager tous leurs bus dans cette aventure publicitaire: quatre ou cinq suffisent, sur un total de 55

véhicules. Désormais, pendant un an, le Chat de la Vaudoise Assurances invitera amicalement chacun à emprunter les transports publics de notre ville.

### Effet publicitaire garanti

A l'exemple d'autres cités romandes, les Transports en commun de Fribourg n'ont pas manqué l'occasion qui se présentait de faire ainsi entrer dans leur caisse, de façon sympathique et conviviale, le montant de trente mille francs pour un an, la peinture étant devisée en plus à dix mille francs. Seconde bonne affaire puisque, ainsi, le véhicule est habillé de neuf... aux frais de la Vaudoise!

Par cette action publicitaire que l'on ne pourra ignorer, puisque le véhicule effectuera tous les parcours habituels de l'horaire, la Vaudoise Assurances tenait à marquer tout à la fois le centenaire de sa fondation à Lausanne en 1895 et le 75<sup>e</sup> anniversaire de son agence générale de Fribourg.

Texte et photo J.S.B.

## FRIBOURG ILLUSTRÉ

Fondé en 1945  
Route de la Glâne 31  
1701 Fribourg

Revue bimensuelle d'information et d'actualité paraissant le premier et le troisième vendredi de chaque mois. Organe officiel de l'Association Joseph Bovet et des Fribourgeois «hors les murs».

### Rédaction et administration:

Route de la Glâne 31  
Case postale 331 - 1701 Fribourg  
Tél. 037/82 25 25  
Téléfax 037/24 32 44

### Rédacteur en chef:

Gérard Bourquenoud  
Gruyère, Veveyse, Singine et Lac

### Collaboratrices - Collaborateurs:

Broye fribourgeoise et vaudoise:  
Marinette Grandjean  
Sarine et ville de Fribourg:  
Jacqueline de Saint-Bon  
Glâne et faits divers:  
Valentine Jaquier  
Société et culture:  
Marinette Jaquier  
Page du patois:  
Albert Bovigny  
Fribourgeois «hors les murs»:  
Félix Brülhart

### Service des abonnements:

Rosette Scherrer

### Abonnements 1995 (TVA incluse):

Annuel: Fr. 79.50 - Semestriel: Fr. 40.50  
Étranger: Fr. 91.50 - Par avion: Fr. 117.-  
Vente au numéro: Fr. 3.70 - CCP 17-2851-7

### Tirage: 6500 exemplaires

La reproduction de textes ou d'illustrations ne peut se faire qu'avec l'autorisation de la rédaction. Celle-ci n'assume aucune responsabilité concernant les manuscrits et photos non commandés.

### Editeur:

Imprimerie Fragnière S.A.  
Route de la Glâne 31 - 1701 Fribourg

### Publicité:

Fribourg Illustré S.A.  
Route de la Glâne 31 - 1701 Fribourg  
Tél. 037/82 25 25 - Téléfax 037/24 32 44  
Délai de réception des annonces:  
15 jours avant la parution

## Les dieux de la glace

Il y a glace et glace: celle où l'on se regarde, celle qu'on mange, celle sur laquelle on glisse. Les trois témoignent du génie de l'homme. La première engendra la coquetterie, qui amena la séduction, qui donna naissance à l'amour. Sans le miroir, nous en serions encore - en ce qui concerne les sentiments - à l'âge des cavernes. On frémit en y pensant.

La seconde nous procure des plaisirs raffinés que la seule consommation de la neige ne saurait offrir. Même colorée au jus de framboise. Quant à la troisième, elle permit d'inventer le patinage. On voit combien ces trois sortes de glaces ont contribué au bonheur de l'humanité.

Le premier qui mit les pieds sur la surface gelée d'un étang remarqua qu'elle était glissante. Après s'être relevé, il s'aperçut que la glissade lui donnait des ailes. Rien de plus pratique pour fuir un chien irrité ou un mari jaloux. Mais le plus astucieux fut celui qui créa le patin. Comment en arriva-t-il à penser qu'une lame affûtée augmenterait à la fois la vitesse et le plaisir? Quoi qu'il en soit, son idée était bonne. On découvrit que le patin comportait mille possibilités: se tordre les chevilles, s'entrechoquer les pieds, boitiller, vaciller, mais aussi danser, virer, pirouetter, bondir, sauter en tournant sur soi-même, aller aussi bien en arrière qu'en avant, sur deux jambes ou sur une seule, bref, faire assez d'acrobaties pour porter le plaisir au maximum de la jouissance.



Car le plaisir naît de la complication, tout le monde peut le constater: dans le sport, le tricot, la cuisine et les prévisions météorologiques. Et surtout en grammaire et en orthographe. C'est un signe de civilisation. Les patineurs, donc, recherchent la sophistication. Rien ne leur paraît trop difficile. Ils en rajoutent sans cesse. On se demande ce qu'ils vont encore inventer. La glace sur laquelle le profane se casse la figure est pour eux une piste d'envol. Elle les libère de la pesanteur. Elle fait d'eux, hommes et femmes pleins de force et de grâce, des créatures extra-terrestres, des effets virevoltant, effleurant comme des esprits la patinoire étincelante. Ils

n'ont plus de poids, plus de contraintes. Les lois de l'équilibre ne les asservissent pas: ils les défient, les renversent, les ridiculisent. Quand ils devraient logiquement tomber, ils se redressent; quand on les croit pris de vertige, ils exécutent la plus impeccable, la plus harmonieuse, la plus maîtrisée des figures. Ils sont altiers, fougueux, élégants, souverains. Ils nous convainquent de notre noblesse native dont l'histoire et l'actualité - et parfois l'art et la littérature - nous font douter sérieusement.

Les patineurs sont les papillons de l'hiver. Ils sont le plus bel ornement de la blanche saison. Ils n'existent que grâce au froid et à ses effets les plus redoutés, et voilà qu'ils nous apportent le rayonnement solaire de la beauté, la chaleur communicative de la joie.

(SPS)

Jacques Bron

## Peu de maîtres méritent leur chien

**C**e jour-là, le mercure avait fait une chute libre: moins 12°. Dehors, tout était figé par le gel, même les gracieux bambous dont les feuilles gainées d'une fine pellicule blanche avaient cessé de frémir. Dans la douillette cuisine qui fleurait bon le rôti, Tobi schnauzer, Pepito chihuahua et Tess bergère belge, celle-là confiée par son maître pour quelques heures, suivaient tous mes gestes dans la délicieuse expectative d'une gâterie que je ne manque jamais de leur offrir. Quiétude d'une matinée ordinaire...



*Du chihuahua au bouvier bernois, ceux-là sont choyés par des maîtres responsables.*

Soudainement rompue par les cris d'indignation de Tita: «Maman! fais quelque chose... Viens voir! Le pauvre chien, comment peut-on?» Ma fille, que les aboiements incessants d'un chien du voisinage ont tirée de sa dissertation, a fini par aller voir de plus près la source de ce tapage: un berger allemand délaissé du matin au soir par des maîtres occupés ailleurs et qui, pour se donner bonne conscience sans doute, le sortent de sa cage de temps à autre afin qu'il puisse se dégourdir les pattes... et poser sa crotte dans les champs cultivés voisins!

J'ai suivi Tita, contourné la haie de thuyas. Il est là, dans sa cage grillagée, les côtes saillent sous son pelage terne. Dans la niche, une méchante couverture; il tremble de froid et nous regarde tristement en jappant. Pas de nourriture, mais un bol d'eau, gelée bien entendu. Pauvre toutou si mal loti, saisi par le froid piquant, aboyant sa détresse. A ce prisonnier, ce chien de garde qui ne garde que la bêtise humaine, j'ai tendu quelques biscuits qu'il a avalés gloutonnement en me léchant la main. Puis, j'ai appelé les pandores pour qu'ils constatent et qu'ils agissent.

Le temps s'est radouci, les premiers crocus sont apparus parmi le gazon jauni. Tobi, Tess et Pepito s'ébattent dans le jardin, tandis qu'à quelques mètres de là leur congénère continue à se morfondre dans sa cage. Bien sûr, les gendarmes sont venus. Qu'ont-ils fait, qu'ont-ils dit? Je le saurai peut-être l'hiver prochain, si le mercure du thermomètre devait replonger brutalement. La morale de cette triste histoire, c'est que bien peu de maîtres méritent leur chien.

Marinette Grandjean

## ARLEVIN

### sera le roi de la Fête des vignerons 1999

**C**ette grandiose manifestation qui, normalement, a lieu tous les vingt-cinq ans déroulera à nouveau ses fastes sur la grande place, à Vevey, en 1999. Ce sera la cinquième et la dernière de ce siècle, après 1905, 1927, 1955 et 1977. Elle aura un visage nouveau en ce sens qu'après chaque spectacle qui sera présenté une douzaine de fois dans les arènes à partir du 1<sup>er</sup> août, acteurs de la fête et spectateurs auront la possibilité de vivre chaque fin de soirée dans la liesse populaire en ville de Vevey. C'est ce qui a été décidé il y a deux ans déjà par le Conseil de la Confrérie des vignerons que préside Marc-Henri Chaudet.

Cette célébration du vin et de la vigne répond à une attente de la population qui se manifeste déjà dans une immense joie bien compréhensible. Elle sera placée sous le thème du couronnement des vignerons méritants, alors qu'un nouveau personnage portant le nom de «Arlevin» sera le roi de la fête. Comme le veut la tradition, le spectacle se déroulera au rythme des quatre saisons, suivi d'un cortège en ville de Vevey où auront lieu des réjouissances, offrant ainsi une ambiance

*Le couronnement des vignerons-tâcherons lors de la Fête des vignerons 1977, lesquels sont encadrés des Cent-Suisses formant une croix, symbole de notre pays.*

PHOTO G. BD

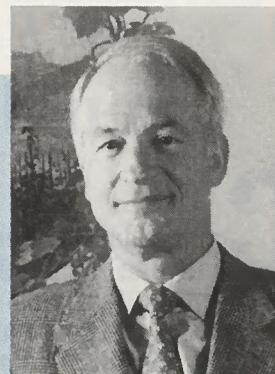
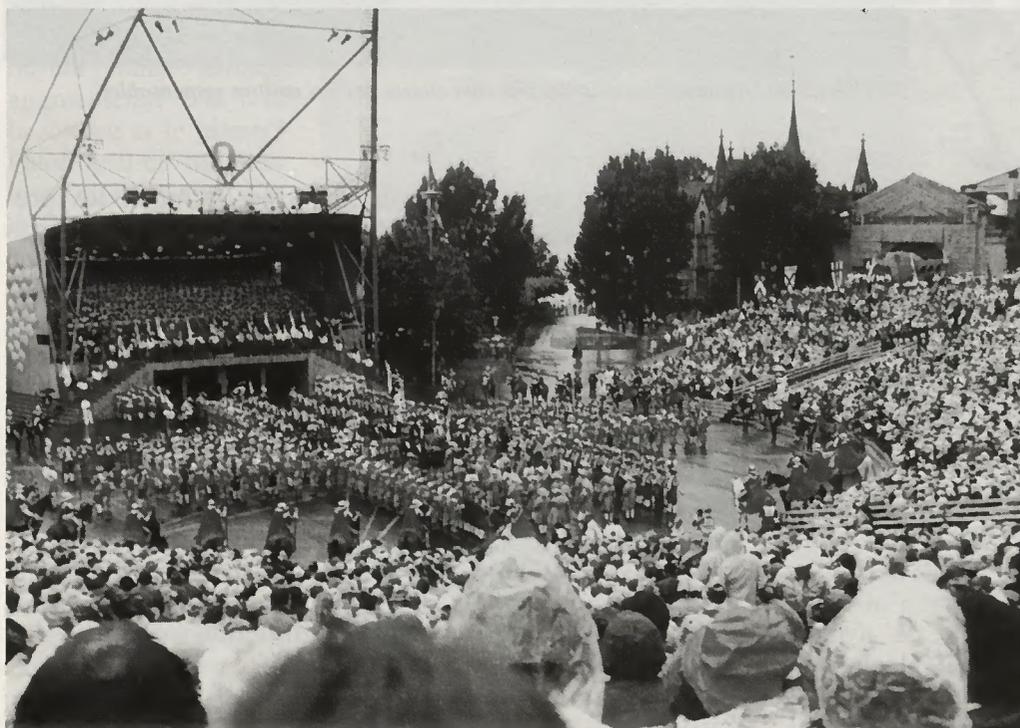


PHOTO MAGALI KOENIG

#### Marc-Henri Chaudet

Abbé-président de la Confrérie des vignerons

Originaire de Corsier-sur-Vevey, Marc-Henri Chaudet a fréquenté le collège, le gymnase et l'Université de Lausanne où il a acquis un doctorat en droit. Avocat depuis 1968, il pratique le barreau à Vevey. Il est d'autre part président du Conseil d'administration de Orior Holding SA. Membre de la Confrérie des vignerons de Vevey depuis 1959, il est successivement membre du Conseil, vice-président puis abbé-président depuis 1993. Dans le domaine viticole-vinicole, il est l'actuel président de la Commission des appellations des vins vaudois.

de convivialité aux hôtes de la Fête des vignerons. La Confrérie des vignerons est une ancienne corporation dont on aime à dire que l'origine se perd dans la nuit des temps, mais dont l'existence est mentionnée au début du XVII<sup>e</sup> siècle. Son siège est à Vevey, dans un bâtiment construit en 1599, appelé «Le Château», qui a servi de résidence aux baillis durant l'occupation bernoise.

Les vigneron·nes dans les vignes de la région vaudoise

Cette confrérie a pour but l'encouragement et le perfectionnement de la culture de la vigne. Elle fait appel à des experts qui sont chargés de visiter trois fois l'an les vignes, afin d'attribuer des notes à ceux qui les cultivent: les vigneron·tâcherons. Elle exerce son activité dans deux régions du vignoble vaudois: Lavaux et Chablais, lequel comprend 150 ha de vignes répartis en 550 parcelles et cultivés par 138 vigneron·s.

Sur la base du rapport des experts, la confrérie prononce un classement qui donne lieu, tous les trois ans, à une remise de diplômes, médailles et primes aux vigneron·s méritants. C'est ce qui s'appelle «La Triennale», cérémonie suivie d'un banquet qui, à l'origine,

comprenait en plus un cortège en ville de Vevey. Organisé chaque année, ce dernier prenait tellement d'ampleur que les organisateurs l'ont espacé au fil des ans. A chaque fois il y avait de nouveaux personnages: Bacchus, Cérès, Palès, puis Noé, Silène, etc. C'est à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle que la traditionnelle parade s'est transformée en un spectacle et que des arènes ont été érigées sur la place du Marché, à Vevey. Une partition originale a été composée pour la première fois en 1833 et depuis cette date, à chaque célébration, la Fête des vigneron·s enrichit le patrimoine artistique de notre pays. Il y avait 2000 spectateurs par représentation en 1819 qui comptait 700 figurants, 15 700 personnes par spectacle en

1977 qui réunissait 4250 figurants, dont un millier d'enfants.

Exceptionnelle, la Fête des vigneron·s l'est surtout par son caractère tout à la fois de célébration de la vigne et du vin et la rencontre d'un peuple avec son passé, tel un acte de foi en l'avenir.

Face à l'ampleur de la tâche, la Confrérie des vigneron·s est au travail depuis deux ans. Elle a confirmé François Rochaix dans sa fonction de concepteur et metteur en scène de la prochaine fête, ainsi que le mandat de désigner les auteurs et principaux artisans de cette grandiose célébration. Il est déjà encadré de l'écrivain François Deblue, du scénographe Jean-Claude Maret, des compositeurs Michel Hostettler

*Vue générale de la Fête des vigneron·s 1977, sur la place du Marché, à Vevey, face au bleu Léman.*

PHOTOGLOB VEVEY



PHOTO MAGALI KOENIG

## Jean-Louis Simon

Président de la Commission artistique

Natif et originaire de la commune de Rivaz, Jean-Louis Simon est le fils d'un viticulteur, ce qui l'a incité à devenir ingénieur viticole. Il a été responsable du secteur viticulture-œnologie de la Station fédérale de recherches agronomiques de Changins de 1968 à 1993. Entré à la Confrérie des vigneron·s de Vevey en 1972, il est depuis cette date membre de la Commission des vignes, dont il assume la vice-présidence depuis 1984. Il accède à la fonction de vice-président de la Confrérie en 1993, a été président de la Commission des spectacles de la Fête des vigneron·s en 1977 et préside la Commission artistique de la prochaine célébration en 1999.

et Jean-François Bovard, auxquels viendra se joindre un troisième compositeur.

Nous en reparlerons dans une prochaine édition pour vous présenter les principaux artisans de cette grande fête populaire.

Gérard Bourquenoud



Rèchponchâbyo dè ha rubrika:  
Albert Bovigny  
Rte de Schiffenen 15, 1700 Fribourg

## La Toua (La Tour-de-Trême)

## Lè dzin dè rèthèta

A La Toua, l'i a totèvi j'ou di dzin d'èchyin. N'in d'a dè hou ke chon cho-brâ chu pyèthc, dè hou ke l'an prà voyadji a travê le mondo, dè hou ke l'an prà fê dèvejâ dè là è achebin dè hou ke l'an prà fê po tsèvanhyi le patê. Ch'on vou dèvejâ dè là, i fô bin chur keminhyi pè le pye gran:

**Tobi di j'èlyudzo** (Cyprien Ruffieux, 1859-1940)

Tobi l'è on'omo ke l'a prà èkri in patê. La granta partya dè chè j'èkri chon rathinbyâ din dou lèvro: «Mèhlyon-Mèhlyèta» è «Ouna Fourdèrà dè j'èlyudzo». Li, irè vinyè ou mondo a Kreju, la vèye dè Tsalandè 1859. On kou fournè chè j'ètudè, l'è j'ou nonmâ réjan a La Toua, pu profècheu a l'èkoula chèkondère dè Bulò è a l'èkoula normale. A thinkant'an l'a dza prè cha re-trète è apri l'a èkrin din «Le Messenger

de la Gruyère», pu l'a ourâ na panchion po lè j'infan è l'a fê le grâta-papè a la djuchtiche dè Bulò. In patê, l'a achebin konpojâ di tsan: La Choupâye, La Vilye Filye, L'Outon, Le Tsôtin, è in franché, Le Déserteur Gruérien è Le vent du Midi. On travè dè li onko prà dè j'ôtro j'èkri ke chon j'ou èchpardzemaalâ din lè papè è lè gajètè. Cha pitita fiye, Hélène Caille, ke chàbrè a La Toua, m'èkrijè l'ôtri ke kotyè dzoua dèvan dè muri Tobi dejè a chè j'infan: «La pye grêcha pèna dè ma ya l'è d'avi du , chu l'ouâdre di j'otoritâ, défindre i j'infan è i réjan dè dèvejâ le patê è dè le léchi dèvejâ i j'infan di j'èkoulè. Ma, l'avé ouna famiye a alèvâ è m'a fayu djindrc. Mè chu apyéyi le riehto dè ma ya a koridji ha grêcha fôta».

**Luvi a Tobi** (Louis Ruffieux, fils de Cyprien, 1888-1961)

Luvi l'è vinyè ou mondo a La Toua. Kemîn chon chènya Tobi, l'a tota cha ya prà fê po tsèvanhyi le patê. L'a èkri in patê è chu le patê din lè gajètè. L'a j'ou on premi pri dè prosc ou konkour dè patê in 1955 è di j'ôtro in 1960 è 1961. L'è j'ou le premi prèjidan dè l'Amikale di patèjan INTRE-NO dè Friboua.

**Luvi Bornè** (Louis Bornet 1818-1880)  
Luvi Bornè l'è vinyè ou mondo a La Toua. L'a fê on grô travò dè 630 pâdze

*Tobi di-j'èlyudzo.*



chu le patê de la Grevire. Pu achebin on tsiron dè j'èkri è dè poème ke l'an pachâ din lè papè. I èkrijè prà chu lè montanyè è lè botyè. Din chè j'èkri lè pye konyu on l'i travè *Lè Tsèvrè è Ouna Lètra* ke di: Dona, mè chinto le kà fondre ou momin dè rèpondre a ta lètra ke l'è bin trichta...

**Joseph Reichlen** (peintre, 1846-1913)

Vinyè ou mondo a La Toua, Dzojè Reichlen l'a prà travayi po matinyi lè viyè moudè. In patê, l'a konpojâ lè parolè dou tsan «La Chayète» è di j'èkri kemîn «Bouébo è Tsèvrètè», «Le Modzenê», «La Bènichon» è bin di j'ôtro.

**Pierre Sciorbéret**

Mè Krèyo ke li n'a pâ èkri in patê, ma irè on'omo d'èchyin ke l'a ètudèyi a Friboua è i Alemanye. L'a èkri di reman kemîn: Martin le Scieur, Marie la Tresseuse, L'Esprit de Tsuatsô, Colin l'Armailli è la Baccanale de la fitha di venyolan dè 1865.

**Kolin Tsenô** (Pierre-Nicolas Chenaux)

Li, chè rebrekâ kontre lè j'otoritâ dè Friboua è l'è j'ou tya pè on trètre kan i martehivè chu Friboua avoui chè j'èmi in 1781. Lè gruvèrin li an fê na bala Chtatu chu la pyèthc dou martehi a Bulò.

**Rémon Chudan** (Raymond Sudan, «La Ratoluva»)

No fournethrin pè chi ke chinyè chè j'èkri «La Ratoluva», ke l'è j'ou grantin a La Toua è ke chàbrè ou dzoua d'ora a Bulò. L'è li ke no j'èkri totè lè chenannè on galé piti konto in patê din la gajèta «La Gruyère». L'è j'ou minbro fondateu è premi prèjidan dè l'Amikale di patèjan «Le Botyè a Tobi» dè Vevê. L'a prà èkri dè poèji, l'a achebin trançhatâ in patê na thinkantanna dè poèji dè Djan dou No (La Fontaine). Rémon ke pâchè adi ora le pye grô dè chon tin a tsèvanhyi le patê l'è j'ou nonmâ matinyâre dou patê a la fitha remanda di Patèjan in 1981 a Delémont.

Ora vo vèdè ke lè dzin de La Toua, nibin hou ke l'an pachâ pèr lé l'an totèvi j'ou prou d'èchpri.

Albert Bovigny

# HUITIÈME DISTRICT

Une rubrique «hors les murs» de Gérard Bourquenoud

*Quelques membres de la Société des Fribourgeois du Val-de-Travers - Sainte-Croix.*



PHOTOS G. BD

*Déjeûner à Moléson-Village.*



*Ernest Maguin, président des Fribourgeois éuigrés dans cette région neuchâtoise.*



*Quelques piliers de la société lors d'un repas en Gruyère.*

# Gérard Pouly

Graveur



Atelier de gravures  
1788 PRAZ (Vully)  
Tél. 037/73 18 16

Gravures en couleurs «émaillée»  
Grand choix d'étains ZINN-STUBE  
Gravures d'écussons ou motifs  
de société de sport

# Roulin Baeriswyl Marchand SA

## ÉLECTRICITÉ

Maîtrise fédérale

Installations électriques  
Courant fort et faible  
Appareils ménagers, lustrerie  
Concessionnaire EEF - PTT

SUGIEZ  
ST-AUBIN/FR

Tél. 037/73 15 50  
Tél. 037/77 23 24



# Hervé Corminboeuf

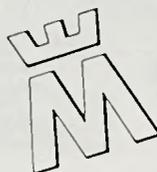
Serrurerie - Ferronnerie d'art  
Clôtures - Portes métalliques

☎ 037/75 20 04  
Privé: 037/65 13 59

1564 DOMDIDIER  
1483 VESIN

NATEL 077/34 20 04

Pour toutes vos affaires bancaires  
VOTRE banque au Vully  
- bancomat 24 h sur 24



CAISSE D'ÉPARGNE  
agence du Vully  
1786 Sugiez  
tél. 037 732223 - ccp 17-845-8

- taux d'épargnes  
favorables  
- crédits aux  
meilleures conditions

Ouvert tous les jours du lundi au vendredi, samedi fermé

# PRIMAGRO LANDI

1786 NANT

Meubles et cheminées de jardin  
Articles de vigne et jardin  
Petit outillage - Bricolage  
Engrais - Semences - Fourrages  
Produits antiparasitaires

Tél. 037/73 14 54

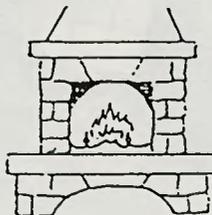
# WILLY BRANDT

Repoussage sur métaux  
Aluminium, cuivre, laiton,  
étain, fer, zinc  
Ferblanterie d'ornements

1789 LUGNORRE Tél. 037/73 19 40



Hôtel-Motel  
Saint-Louis  
Restaurant du Bateau  
1568 Portalban



Hôtel  
Restaurant - Rôtisserie  
Le Verdet  
1568 Portalban

Eric Keusen Tél. 037/77 11 22  
Fermé le lundi Spécialités du lac Restauration soignée

Fermé le mardi  
et le mercredi  
Spécialités au grill

Keusen et Fils Tél. 037/77 11 04  
Feu de bois Restauration soignée

## DISTRICT DU LAC: un pays de contrastes et d'expression linguistique

**L**e district du Lac et le Vully forment une contrée aux aspects bien divers, qui admirablement se complètent. Et pourtant cette région a des origines et une histoire riches en contrastes. Aujourd'hui encore, elle offre une mosaïque de traditions différentes, de langues et de religions.

A la frontière des idiomes, frontière mouvante au cours des siècles, comme en témoignent tant de noms de lieux: Chiètres-Kerzers, Morat-Murten... elle fut peuplée dès la plus haute Antiquité. Les lacustres s'installèrent sur les rives de ses lacs. Les Helvètes construisirent au sommet du Vully une place forte, que les Romains transportèrent dans la plaine à Avenches. Sur la route des invasions, Burgondes ou Francs passèrent, et parfois s'établirent et il est facile de retrouver en d'authentiques Vulliérains de non moins authentiques Sarrazins. C'est au hasard des conquêtes, de mariages seigneuriaux ou de partages que le Vully doit être divisé entre le district fribourgeois du Lac et celui vaudois d'Avenches: la frontière n'a rien de naturel, puisqu'elle scinde en deux le village de Mur... Ailleurs, Villars-les-Moines est enclave bernoise.

Cette région a, malgré son caractère hétéroclite ou grâce à lui, un charme particulier. Reliant la plaine de la Broye aux Grands Marais, elle est baignée de ses lacs, sertie de ses collines. Jadis, le lac de Morat la recouvrait presque entière, ce qui donne à son terrain d'alluvion une fertilité dont bénéficient prairies, céréales, betteraves, cultures maraîchères. Qui ne connaît à

Berne ou à Fribourg, à Neuchâtel, les asperges chiétraises et les oignons vulliérains? Et les carottes, les pois et les raves, qui ont une saveur à nulle autre pareille, comme l'ont aussi les succulents poissons. Je n'oublie pas les vins, frais et clairs, aux vertus certaines: ce n'est un secret pour personne que le rouge du Vully préserve de la vieillesse précoce, facilite la digestion et guérit les rhumatismes, et que le blanc est un spécifique contre l'anémie et aussi l'obésité. Les deux ont des vertus morales, puis-

qu'elles chassent l'ennui et la méchanceté.

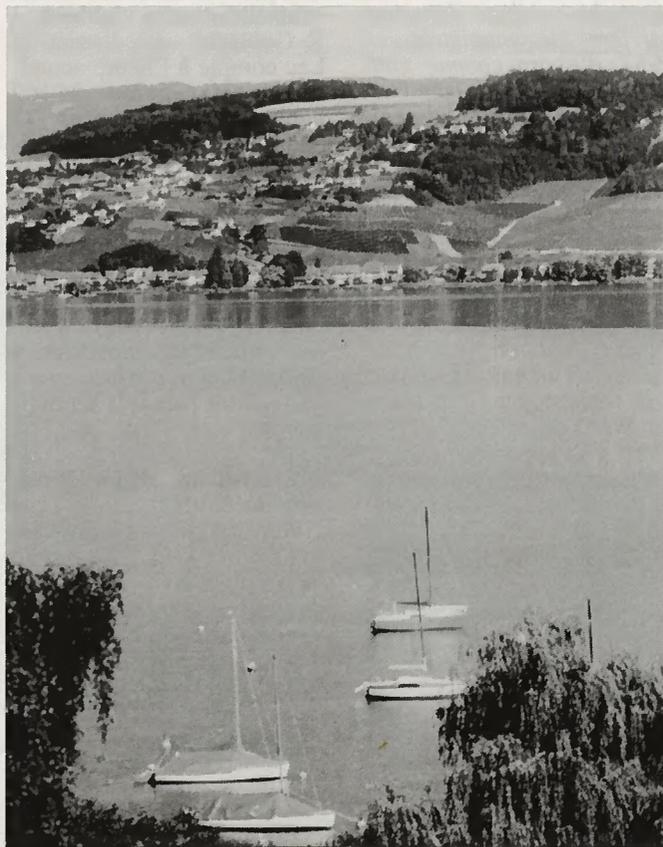
Morat et le Vully sont riches en demeures historiques; le château de Morat et les remparts qui résistèrent au Téméraire, les manoirs de Greng et du Loewenberg, ceux de Courgevoux et de Cotterd, celui de Cressier, dont Gonzague de Reynold fit un haut lieu de l'esprit et le centre inspirateur d'une œuvre considérable, la chapelle de Cormondes, tant d'églises qui méritent une visite, tant de villages cossus, et cette ville de Cudrefin qui

est vieille France comme Chiètres est alémanique.

Mais partout, quel que soit le langage, ce sont auberges accueillantes. Un voyageur français, en 1852, était ravi de trouver à Sugiez un fromage de Gruyère supérieur à tous les gruyères d'Emmental fabriqués dans sa Franche-Comté, et à Praz il eut une friture mémorable. Il but du vin clair et à la fontaine de Môtier une eau pure, sans se douter que le futur savant Agassiz y avait élevé des générations de grenouilles pour ses premières expériences. Par la Broye et le lac, il gagna Morat sur une liquette vacillante, conduite par un batelier aux longs cheveux, maigre et fin, qui avait servi dans les «canaris» du prince Berthier. Il nota dans ses souvenirs l'honnêteté des Vulliérains, dont les prix étaient modestes et la politesse avenante: «On ne peut leur dire: Merci, sans qu'ils vous répondent: A votre service».

Nul n'a mieux compris le charme de cette contrée que le poète de Cressier, qui traversait la forêt de Bouleyres pour contempler le vaste paysage: le Vully se détachant sur le Jura, avec les carrés de prés et de vignes, le lac ovale où les villages se mirent. A droite et à gauche, d'anciens marais transformés. Et Morat, au bord de son lac, entre son château et son église gothique, ses toits de travers, son Hôtel de Ville dont le clocheton sonne les heures marquées en blanc sur un cadran bleu, ses arcades et les fontaines au milieu du pavé. «Tu mènes une vie casanière et de bonne humeur. Tu te baignes dans ton lac, l'été; tu montes en barque pour aller à la

*Lac de Morat et Vully fribourgeois.*



## LE LAC

pêche; tu tailles les espaliers de tes jardins où des boules de verre brillent pour effrayer les oiseaux. Tu joues au jass dans les pintes en buvant le vin du Vully qui est en face. Et, quand il fait très beau, tu passes les remparts, tu montes dans les bois cueillir des meurons et des chantrelles que tu rapportes dans un mouchoir noué.»

Vision amicale et champêtre qui demeure exacte, mais qui doit être complétée par le développement de l'industrie et du tourisme, par les exigences du présent. Ce qui ne va pas sans transformations, évidemment.

Mais l'essentiel est que, dans la mesure du possible, l'environnement soit préservé et maintenu, et que l'esprit même des lieux et des gens demeure vivant.

En ce pays frontière et limite confessionnelle et linguistique, où aucune rivière ni aucune montagne ne marque les séparations, il convient que les habitants se comprennent et s'apprécient malgré leurs différences. Ce pays est un trait d'union entre Fribourg et Neuchâtel, entre Berne et Vaud. Il offre à ses voisins un exemple de cohabitation d'hommes d'origines diverses, unis par l'amour et la foi des mêmes libertés, comme aimait à le dire Ernest Fluckiger, l'historien de Morat. Il me plaît en ces lignes de rapprocher le témoignage du pédagogue moratois de celui du châtelain de Cressier, qui m'ont appris, avec le président Ems et le poète Crisinel, natif de Faoug, mais que des liens familiaux rattachaient à la ville voisine et beaucoup de souvenirs de ses promenades à travers le Vully et le Grand Marais, à découvrir en cette contrée l'un des aspects les plus révélateurs de notre pays.

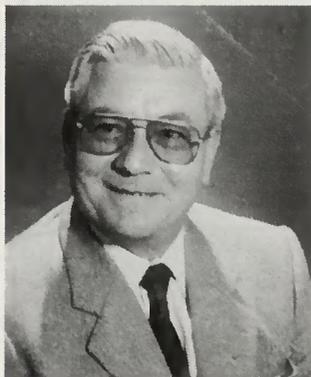
Henri Perrochon



La cité historique de Morat, chef-lieu du district du Lac.

### Fritz Goetschi, préfet du Lac

*Après avoir acquis une formation d'avocat, Fritz Goetschi a débuté dans une carrière de magistrat en 1957, d'abord comme greffier adjoint au Tribunal du Lac, pour ensuite devenir substitut du Procureur général. Nommé juge d'instruction et président du Tribunal du Lac en 1968, il fut contraint d'abandonner ces activités deux ans plus tard, du fait de sa nomination en qualité de préfet du district du Lac, fonction qu'il assume depuis un quart de siècle, à la satisfaction de la population.*



### INTERVIEW

**FI - Combien de communes compte votre district et sont-elles toutes viables?**

**F. Goetschi** - Le district du Lac compte à l'heure actuelle une population de 24 169 habitants répartis dans 37 communes, dont la plus grande majorité sont encore viables, alors que pour la plupart d'entre elles la situation financière s'est nettement améliorée au cours de la dernière décennie. Je ne doute pas que certaines ont des problèmes financiers, y compris celle de Morat, mais toutes font face à leurs obligations.

**- Y a-t-il un projet de fusion à l'étude?**

- Votre question est intéressante en ce sens qu'il y a au moins un quart de siècle qu'il est question d'une fusion entre cinq communes d'une même paroisse. Ce sont Courtion, Misery, Cormérod, Cournillens et Corsalettes. Ce projet semblait vouloir se concrétiser il y a quelques mois, mais comme l'assemblée communale de Corsalettes s'est

prononcée pour une collaboration plus étroite avec la commune de Grolley, nous allons tenter la fusion avec les quatre autres communes. La condition sine qua non de Corsalettes, qui n'a que 85 habitants, était la construction d'une route de liaison directe avec Misery, projet qui ne peut se réaliser en raison du viaduc et du coût.

**- Comment se présente à l'heure actuelle la situation économique de votre district?**

- Bien enraciné dans la plus grande partie du district, l'agriculture compte encore de nombreuses exploitations et tient une place importante dans l'économie. L'an passé, du fait des mauvaises conditions météorologiques, la production de légumes à encaver a connu une baisse d'environ 20%, mais comme les produits se sont vendus à un prix plus élevé, les recettes se sont avérées satisfaisantes. Les vigneron du Vully ont quant à eux enregistré une augmentation de 14% sur l'année précédente, ceci malgré les dégâts dus à la grêle et aux pluies de septembre et octobre.

## LE LAC

L'industrie se défend autant que l'agriculture, même si certaines entreprises ont été fermées. Depuis de nombreux mois nous tentons par tous les moyens de débloquer la nouvelle zone industrielle de Courgevaux, laquelle fait l'objet d'une opposition au sujet du stand de tir. Ce qui est par contre certain, c'est que si Galmiz avait accepté d'agrandir quelque peu son stand, la construction aurait pu démarrer à Courgevaux, où il y a 30 000 m<sup>2</sup> de terrain à disposition de nouvelles entreprises. Une nouvelle démarche actuellement en cours va peut-être convaincre Galmiz à accepter notre proposition.



*A l'heure des vendanges.*

### - Quels sont vos sentiments sur le Vully?

- La Riviera fribourgeoise est effectivement une merveilleuse région viticole et

touristique qui a son caractère propre, où la population est très accueillante, bien que parfois un peu susceptible, surtout lorsque le préfet ne

fait la visite des vendanges dans le Haut-Vully ou le Bas-Vully! J'ai eu le privilège, depuis vingt-cinq ans que je suis à la Préfecture, de

suivre l'évolution du Vully, en particulier en ce qui concerne le tourisme, les vins et la production des légumes. A une certaine époque, lors d'une dégustation des vins, il n'y avait que trois ou quatre vigneron, les autres étaient ignorés. Depuis une décennie ou plus, tous les vigneron-encaveurs tirent à la même corde, se rendent service les uns les autres dans le but d'améliorer encore et toujours leurs vins. Si l'un d'eux a un problème de vinification, les autres viennent à son secours. Prenons un exemple: «Si vous cherchez le syndicat du Haut-Vully, vous êtes sûr de le trouver chez Francis Chautems ou chez Jean-Louis Bôle.» Le Vully c'est aussi le lac, ses sentiers pédestres, son tourisme qui se développe, ses maraîchers qui produisent des tonnes de légumes qu'ils vont vendre sur les marchés de Suisse romande et de Suisse alémanique.

### - Qu'en est-il du Seeland?

- Appelé communément le plus grand jardin potager de Suisse, le Seeland (pays du lac) est connu très loin à la ronde pour la qualité de ses légumes et de ses asperges. Il est vrai que la population de Chiètres et des villages environnants a un regard beaucoup plus prononcé du côté de Berne, du fait qu'un quart d'heure lui suffit pour se rendre dans la Ville fédérale avec les transports publics, tandis que le déplacement à Fribourg exige près d'une heure de train. Les jeunes de cette région vont d'ailleurs au gymnase et en apprentissage à Berne.

### - Puisque nous parlons communications, est-ce que la construction de la N1 avance sur le territoire fribourgeois?

- Le deuxième tunnel est en cours de réalisation, alors que sur Vaud la construction de cette autoroute est déjà bien avancée. L'ouverture de

*Vins du Vully: carte de visite de la Riviera fribourgeoise.*



## LE LAC

la N1 est attendue avec impatience par la population de Morat et ses environs, ceci en raison du trafic de poids lourds qui devient infernal sur la route cantonale, tant au point de vue bruit que sécurité. Nous espérons d'autre part que cette nouvelle route nationale sera propice au développement du tourisme en ville de Morat et à l'implantation de nouvelles entreprises dans notre district.

**- Que pouvez-vous nous dire sur le commerce en ville de Morat?**

- Qu'il est très florissant, même si actuellement la solution du pareage n'est pas idéale à l'intérieur de la ville. Récemment, j'ai délivré le permis de construire pour un parking souterrain à proximité de la COOP, ce qui permettra à bon nombre d'automobilistes d'avoir suf-

fisamment de temps pour faire leurs achats.

**- Est-ce que le district du Lac a des projets à l'étude?**

- Après avoir amélioré les transports publics dans plusieurs villages du district ces dernières années, nous avons entrepris récemment l'inventaire du besoin en eau potable pour tout le district du Lac, ce qui représente un nombre incalculable d'heures de travail pour ceux qui ont la charge de réaliser ce projet destiné à améliorer encore la qualité de la vie de la population.

**- Etes-vous à l'aise dans votre fonction de préfet?**

- Évidemment, sinon je n'aurais pas tenu aussi longtemps. C'est une fonction très enrichissante à tous points de vue, qui vous offre de multiples contacts avec la population, les autorités communales, les sociétés culturelles et sportives. Bien qu'étant secondé dans ma tâche par Fred Maeder, lt de



*La culture des légumes.*

préfet, je ne peux être au four et au moulin. Pourtant, j'aurais souhaité avoir des contacts plus réguliers avec celles et ceux qui assurent les destin de nos communes. Et si parfois il m'a fallu prendre

des mesures à l'encontre de certaines d'entre elles, je ne l'ai pas fait de bon cœur, mais dans le sentiment de faire respecter les lois.

**- Qu'allez-vous faire à l'heure de la retraite qui approche à grands pas?**

- Agé actuellement de 63 ans, je vais partir à la retraite le 31 décembre 1996. Et pour maintenir ma forme physique, j'ai l'intention d'ouvrir une étude d'avocat, ceci afin d'occuper une partie de mon temps. Quant aux loisirs, je vais les consacrer à la lecture, au chant, à la pêche et à des promenades dans la nature.

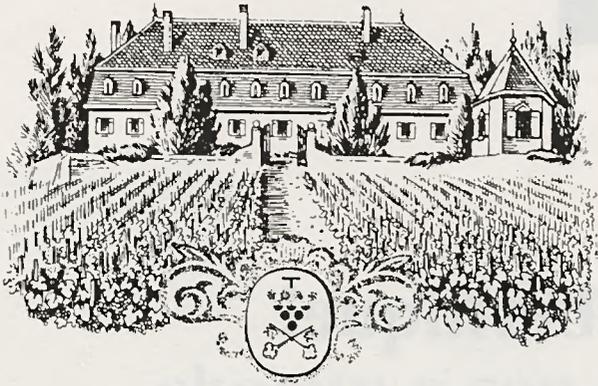
**- Avez-vous des souhaits à exprimer pour l'avenir du district du Lac?**

- Que la bonne entente continue à régner entre les communes d'une part, et la Préfecture d'autre part. Que cette belle région du Pays de Fribourg puisse connaître un développement économique bénéfique à l'ensemble de la population.

*Vue partielle de Courtepin.*



Propos recueillis  
par G. Bourquenoud



**LES VINS DE L'ÉTAT DE FRIBOURG**

**«VULLY ÉTAT»  
«CHÂTEAU DE MUR»**

Administration des vignes de l'Etat, Fribourg - 037/25 22 65

Cave et magasin de vente:  
Rue des Alpes 54 - Fribourg  
Ouvert les mercredi et vendredi, de 14 h à 17 h

Cave du château de MUR:  
ouvert le samedi, de 10 h à 12 h

**CLAUDE HIRSCHY ET FILS**

INSTALLATIONS SANITAIRES - CHAUFFAGE  
FERBLANTERIE - APPAREILS MÉNAGERS  
TRAITEMENT DE L'EAU

1787 MÔTIER/Vully Tél. 037/73 18 34 Fax 037/73 22 46

**FRIBOURG ILLUSTRÉ**

*Le magazine  
de notre terroir*

**Abonnement**

d'un an à FRIBOURG ILLUSTRÉ au prix de Fr. 79.50,  
montant que je paierai à la réception du bulletin de  
versement.

Nom: ..... Prénom: .....

Rue et N°: .....

N° postal: ..... Localité: .....

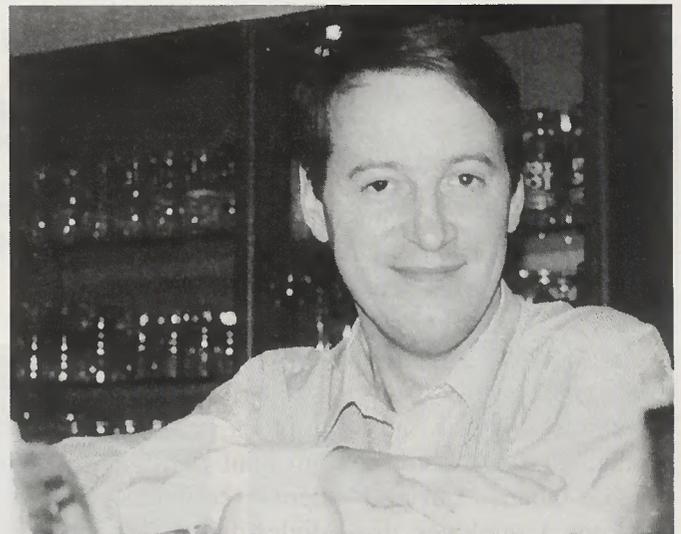
Date: ..... Signature: .....

Découpez et envoyez ce coupon à:  
FRIBOURG ILLUSTRÉ - Service des abonnements  
Rte de la Glâne 31 - 1700 Fribourg.

TEA-ROOM «LA GRANGE» À PREZ-VERS-NORÉAZ

**Christian Félix**

mise sur l'accueil, la convivialité et la discussion



*Christian Félix aime la vie de bistrot, qu'il qualifie de «magnifique».*

«Il faut savoir donner pour recevoir. Les gens aiment bien que le patron soit là, qu'il mette la main à la pâte.» Nouveau tenancier du tea-room «La Grange», à Prez-vers-Noréaz, depuis le début de cette année, Christian Félix mise sur l'accueil, la convivialité et la discussion. Souriant, le contact facile, il aime la vie de bistrot, qu'il qualifie de «magnifique». Il explique, entre deux poignées de main, user «de psychologie et de tact avec les clients, et surtout, savoir écouter». Des habitants et sociétés du village aux gens de passage, la clientèle est variée. Christian Félix s'efforce de faire plaisir à tout le monde et ne compte pas ses heures. Ouvert sept jours sur sept, le tea-room nécessite beaucoup de présence, de temps et d'énergie. Aidé de sa femme, d'une cuisinière, d'une sommelière fixe et de trois extras, le tenancier jongle avec les horaires.

En reprenant l'établissement, Christian Félix n'en a pas changé le décor, mais a parfait le service. Menus du jour à midi et petite restauration le soir, le tea-room propose également de l'alcool (depuis avril 1994). Chaque vendredi, à partir de 18 h 30, des amuse-gueules de toutes sortes sont offerts pour «l'apéro». Et avec le beau temps, des grils seront à la disposition des clients sur la terrasse, libres d'amener leur viande pour pique-niquer - salades, boissons et accompagnements seront toutefois vendus.

Enseignant de métier, Christian Félix a voyagé durant cinq ans en Russie. Il est rentré l'été dernier, et avec son tea-room il ne souhaite aujourd'hui que le plaisir et le bien-être de sa clientèle.

Valentine Jaquier

*Le tea-room «La Grange», à Prez-vers-Noréaz, est ouvert sept jours sur sept, de 6 h 30 à 23 h 30 la semaine et de 8 h à 24 h le samedi et le dimanche.*

## Sans argent, bernique!

**N**ombreux sont les maîtres fromagers qui, aujourd'hui, dans le canton de Fribourg tout particulièrement, souhaitent devenir acheteur de lait. Et malheureusement, à leur plus grand regret, la plupart d'entre eux n'ont pas la possibilité de se créer une telle situation du fait qu'ils sont contraints d'offrir aux producteurs des «dessous-de-table» qui se chiffrent à quelques dizaines de milliers de francs, voire même 100 000 francs. Une pratique qui n'est pas du goût de toutes les personnes qui embrassent cette profession, lesquelles estiment que ce procédé mirifique n'est pas correct pour la raison qu'à l'heure actuelle trop de producteurs de lait choisissent le candidat qui propose des montants mirobolants et n'ont rien à fiche de ses qualités professionnelles qui sont pourtant considérés comme primordiales dans la fabrication du gruyère et autres produits laitiers. La solution la plus logique n'est-elle

pas celle de faire confiance professionnellement à l'acheteur de lait qui, en l'espace de quatre ou cinq lustres, fera bénéficier les producteurs et la société de laiterie de primes de qualité sur le fromage?

Si cette pratique des «dessous-de-table» est courante dans le canton de Fribourg depuis au moins trente ans, elle a par contre été bannie par l'Association des fromagers vaudois, laquelle autorise toutefois d'offrir un demi-centime de plus par kilo de lait, ceci uni-

quement durant la première année, en guise de contribution à la société de laiterie. Dans le canton de Vaud comme dans le canton de Fribourg, l'acheteur de lait qui se fait pincer et qui est reconnu coupable de «dessous-de-table» prend le risque d'une amende de 15 000 francs ou même plus salée. Malgré cela, un jeune maître fromager a offert récemment un montant de 80 000 francs aux producteurs d'un village fribourgeois et n'a pas obtenu le lait. Donc, un autre candidat a encore été plus généreux.

Une polémique? Non. Mais la vérité c'est que cette manne exigée à l'heure actuelle par la plupart des producteurs de lait du canton de Fribourg a pour effet de décourager les jeunes à embrasser le métier de fromager. Quelques-uns d'entre eux nous ont même avoué qu'ils considéraient ces «dessous-de-table» comme un acte de félonie et que demander aux producteurs d'y renoncer, c'est se heurter la tête contre un mur en béton armé!

Mais le jour où il n'y aura plus de fromagers, ce sera une autre chanson...

Gibelin

*Les fabricants de gruyère d'alpage ne connaissent pas ce problème.*



GRUYÈRE D'ALPAGE:

## chacun a son propre caractère

**Q**ue de monde qui, durant une semaine, à Gruyère-Centre comme à Avry-Centre, s'est pressé devant le chalet-stand pour déguster de vrais gruyères d'alpage fabriqués au cours de la saison estivale 1994. Fruit du savoir-faire du fromager, dont le goût varie selon les herbages de chaque région, ce produit à la saveur exceptionnelle a séduit des milliers de clients désireux de s'offrir un authentique gruyère pour lequel les fabricants souhaitent obtenir l'AOC.



*Le chalet-stand de vente de gruyère d'alpage à Avry-Centre.*

La production, qui représente 120 tonnes par saison, provient d'une quarantaine de chaudières du sud du canton de Fribourg, c'est-à-dire des districts de la Gruyère et de la Veveyse. M. Yvan Brodard, président de la Coopérative pour les fromages d'alpage, est, comme tous les producteurs de ce produit, frustré par la politique actuelle qui a tendance à vouloir restreindre la production artisanale qui connaît

pourtant un succès grandissant depuis quelques années, pour céder la place à une fabrication industrielle qui, aujourd'hui déjà, est en butte au problème d'écoulement. La promotion de ce fromage pourrait d'autre part se faire sur un marché plus élargi, même s'il ne bénéficie pas encore de l'AOC (Appellation d'origine contrôlée). Celle-ci devrait être acquise dans un très proche avenir, selon M.



*Du fromage qui a de plus en plus la cote.*

Brodard. Il suffit pour cela que tous les fabricants de fromage d'alpage de la Gruyère et de la Veveyse tirent à la même corde, comme l'ont fait les producteurs du Pays-d'Enhaut qui bénéficient déjà de l'AOC.

La récente campagne de promotion était la troisième organisée par la Coopérative fribourgeoise pour les fromages d'alpage. Elle a porté ses fruits en ce sens que près de dix tonnes de ce produit ont été vendues en l'espace d'une semaine dans les deux grandes surfaces précitées. Un tel résultat est donc un encouragement pour les fromagers d'alpage à poursuivre leur art dans la fabrication là-haut sur la montagne.

G. Bourquenoud

FRIBOURG

## Passionné de cactus, Louis Hayoz les collectionne et les cultive

**A**moureux des plantes, Louis Hayoz l'est plus précisément des cactus. Il en possède une bonne centaine et les connaît sur le bout du doigt. En cactéophile averti, il collectionne, cultive, sème et greffe les plantes «bizarres» qu'il aime tant.

Les cactus, Louis Hayoz les aime tous. Il en possède une bonne centaine. Il en aurait plus encore, si la place le lui permettait. Retraité, il s'en occupe et les regarde pousser. «J'ai l'amour des plantes», dit-il. Longtemps président de la Société des cactéophiles de Fribourg et environs, il est aujourd'hui le secrétaire. Fondée il y a quarante ans, l'association compte une bonne vingtaine de passionnés, hommes et femmes, et se réunit une fois par mois à l'auberge du Lavapesson, à Granges-Paccot. Conférences et diapositives, conseils et discussions, visites de serres et d'expositions, échanges de plantes et de semences... Les

membres du club cultivent passion et caetés. Certains possèdent des collections impressionnantes, des serres rivalisant avec celles d'un jardin botanique.

### Les plus belles fleurs du monde

«C'est un *echinocereus pulchellus*, celui-ci un *astrophytum capricorne*, ici un *lobivia* et là un *mammillaria*.» Louis Hayoz énumère les noms latins des caetés sans la moindre hésitation. Au fil du temps et à travers ses nombreux livres et son millier de diapositives, le cactéophile est devenu un vrai spécialiste. Il parle de ses plantes avec poésie, presque avec sagesse. Il

aime les fleurs de cactus, qu'il considère comme les plus belles du monde, au vu de la variété des formes et des couleurs. «C'est de la soie. Je suis émerveillé par la fragilité des pétales, transparents, comme des ailes de papillons», dit-il. Faire fleurir un cactus nécessite quelques traitements particuliers. Pour forcer la floraison, il faut assécher la plante durant l'hiver. La période de repos, d'octobre à mars, est très importante: pas d'arrosage, dans un endroit clair, sec et frais (en dessous de 10 degrés). Le cactus se parera ainsi de ses plus beaux atours pendant l'été, une multitude de petites fleurs colorées. Pendant les mois chauds, il est conseillé d'arroser abondamment les plantes et de ne pas les laisser brûler au soleil.

### Acheter que ce que l'on peut garder

Intéressé depuis toujours par ces plantes «bizarres», Louis Hayoz en sème et en greffe. Sensible au bon entretien des caetés, il souligne qu'il ne faut pas acheter n'importe quoi, sous seul prétexte que «c'est joli». Il faut tenir compte de l'endroit que l'on peut réserver aux plantes, en achetant que ce que l'on peut garder. Louis Hayoz déconseille les spécialités japonaises, produites in vitro et sans chlorophylle, ainsi que les terrines en verre, offrant des mélanges de caetés. «Les plantes ne s'accordent souvent pas entre elles, les unes nécessitant plus d'eau que les autres. De plus, le pot n'a pas de trou pour laisser s'échapper l'humidité, alors les plantes pourrissent», indique le connaisseur.



**Cactus aux propriétés hallucinogènes, le «PEYOTL» suscite bien des intérêts**

Cactus aux vertus particulières: le «peyotl» (*lophophora williamsii*). Utilisée depuis toujours au Mexique par quelques tribus d'Indiens, la plante a des propriétés psychotropes: elle provoque des visions colorées et hallucinantes. La mescaline, alcaloïde bien connu, est extraite du cactus, et la grosse racine charnue de la plante est séchée, coupée, puis mâchée. D'aspect rond, le «peyotl» se présente comme un agglomérat de tubercules arrondis, terminés en pointe par de courtes épines. Et de son cœur, en saison de floraison, éclot une petite fleur rose. Non commercialisé sous nos latitudes, le cactus, qui n'est souvent pas indiqué dans les jardins botaniques, suscite bien des intérêts. «Quelques personnes sont déjà venues à la société en faisant semblant de s'intéresser aux caetés. En réalité, c'était uniquement pour le peyotl. Autant dire que ces gens ont vite été chassés», remarque Louis Hayoz, en avançant, dans un pot, le fameux cactus. «Celui-là, je le cache!» rigole-t-il.

VJ

*En passionné, Louis Hayoz possède plus d'une centaine de cactus.*

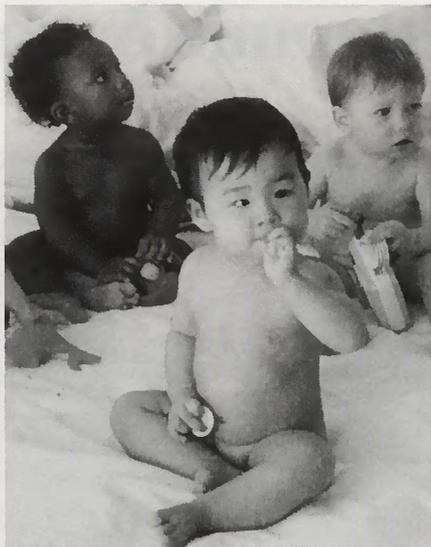


Louis Hayoz souhaite que davantage de personnes s'intéressent aux cactus et rejoignent la société. Car, comme il le dit, «quelqu'un qui aime les plantes, ce n'est jamais quelqu'un de méchant».

Valentine Jaquier

## Bien voir

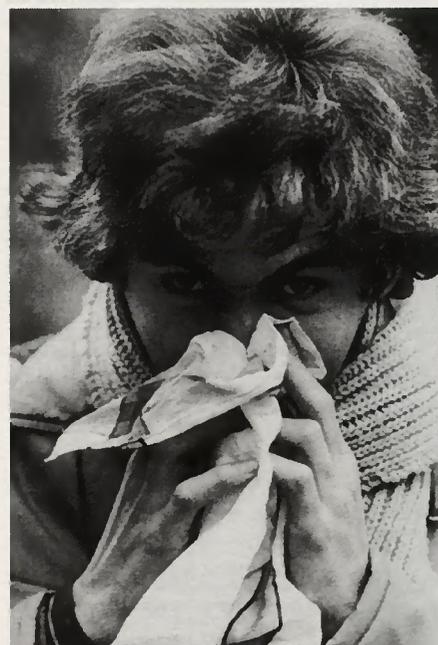
Les troubles visuels des enfants doivent être détectés et corrigés déjà au berceau. Certaines anomalies de la vue, bénignes chez un bébé de quelques mois, peuvent se révéler graves et irrémédiables au bout de quelques années. La moitié des strabismes sont évités s'ils sont décelés avant l'âge d'un an.



## Comment soigner un rhume?

Lorsqu'un enfant est enrhumé, il faut lui donner beaucoup à boire et ne pas hésiter à recourir aux remèdes de bonne femme du type

thé au citron accompagné de miel ou bouillon chaud. Il faut savoir aussi que les enfants d'âge préscolaire présentent quatre à huit maladies respiratoires bénignes (rhumes, pharyngites, rhinopharyngites) par an, qui disparaissent en général au bout d'une semaine.



## Grog de saison pour adultes

Vous toussiez, vous frissonnez? Il n'y a rien de grave... Voici une recette miracle qui va vous requinquer.

*Ingrédients:* un grand bol d'eau bouillante additionné de cannelle, plus dix gouttes d'huile de bourrache, plus le jus d'un citron. Amener à ébullition, plus une bonne tombée de marc ou autre alcool blanc, plus du miel à votre convenance. Ceci est une potion magique de montagnard, à boire avant d'aller au lit. A consommer plusieurs jours de suite...

## PAUSE

Depuis quelques mois, tout augmente: le train, l'essence, les factures de garage et d'électricité, le téléphone, les produits alimentaires, les vêtements, etc. Alors que les salaires baissent. Il est vrai qu'en pleine crise économique chacun doit accepter de faire un effort. Mais ce qui agace le plus le Suisse, c'est l'introduction de la TVA en période de récession. Un comble!

## Trop, c'est trop!

Autre exemple qui refroidit pas mal de gens, c'est de payer 3 fr. 80 un verre de jus d'orange dans les restaurants ou encore 4 fr. 90 une bière Kronenbourg dans un wagon-restaurant des CFF. Ne pensez-vous pas que c'est un peu exagéré? Et si lors d'un long voyage en train vous êtes saisi d'une fringale et que vous consultez la carte des mets, vous serez également surpris de constater que même le menu le plus simple n'est pas adapté à votre bourse, ce qui fait que bon nombre de voyageurs renoncent à soulager leur estomac creux pour rester sur leur faim jusqu'à leur retour à domicile. Le café des Faucheurs, à La Chaux-de-Fonds, par contre, vous sert encore un café pour 1 fr. 50 au lieu de 2 fr. 80 ou même 3 francs chez nous. Et sachez que dans cet estaminet le patron vous propose un repas de midi pour 10 à 13 francs selon votre choix. Et vous êtes bien servi, en quantité et en qualité. A ne pas comparer avec un restaurant qui doit verser un salaire de 4000 à 5000 francs à un cuisinier, établissement qui ne peut se permettre de servir des boissons et des menus à des prix aussi bas.

Gibelin

## CAFÉ

## Mesures d'économie à mauvais escient

**L**es progrès en médecine, l'évolution démographique ainsi que les espoirs placés dans la qualité des soins médicaux ont pour conséquence d'accentuer dans de nombreux pays la progression des coûts par rapport à celle des économies nationales. En conséquence, le financement n'arrive plus à suivre le rythme de croissance.

Tant que les efforts visant à maîtriser les coûts de santé ont comme point de mire le prix des médicaments, le problème est pris par le mauvais bout. M. Thomas B. Cueni, secrétaire général d'Interpharma (association des entreprises de recherche suisses Ciba, Roche et Sandoz), à ce propos: «Les mesures de réduction des coûts frapperaient ainsi en premier lieu l'industrie pharmaceutique - une démarche d'autant plus discutable que les médicaments ne participent qu'à raison de 8 à 15% (10,7 en Suisse) aux dépenses de santé globales.»

Cette affirmation est bien illustrée à l'exemple des coûts hospitaliers par tête d'assuré qui étaient à la charge des caisses-maladie entre 1970 et 1992: alors que les



Toujours plus de médicaments pour devenir vieux.

PHOTO FRÉDÉRIC BRENNER

médicaments ont participé en 1970 encore à raison de 25,8% aux frais hospitaliers, leur volume a reculé à 17% en 1992.

**Le savoir-faire doit compenser les charges sociales élevées**

D'ici à 50 ans, les dépenses globales des assurances socia-

les passeront du niveau actuel de 28% du produit national brut à environ 32% - conclusion d'une étude prospective réalisée à la demande du Fonds national suisse. La croissance sera encore plus massive en cas de progression continue du chômage.

En Suisse, les entreprises assument dès aujourd'hui quelque 38% de l'ensemble des prestations sociales. Parmi les pays d'Europe occidentale, la Suisse se classe ainsi dans la moyenne. Par contre, en chiffres absolus, les entreprises helvétiques - ensemble avec leurs voisins allemands - paient les charges sociales les plus élevées de toute l'Europe. Le niveau tout aussi élevé du prix de la main-d'œuvre qui en résulte ne saurait être compensé que par une production soutenue et un savoir-faire spécialisé, ce qui ressort de la position leader des deux pays au niveau des exportations mondiales. A titre d'exemple, l'exportation de préparations pharmaceutiques suisses s'est chiffrée en 1993 à 11,3 milliards de francs et a ainsi produit un excédent de 7,7 milliards de francs. Quant aux exportations globales de notre pays, les préparations pharmaceutiques y ont participé à raison de plus de 11%. Avec 1600 francs, la Suisse a enregistré le volume d'exportation/tête d'habitant sur médicaments de loin le plus élevé au monde - fait dont profite une fois de plus l'économie nationale suisse.

Sources:

- Office fédéral de la statistique, Berne
- Pharma Information, Bâle
- Association suisse des industries chimiques, Zurich
- Encouragement de l'économie, Zurich

### ASSURANCES SOCIALES

#### «EFFONDREMENT» PRÉVENU GRÂCE AUX MÉDICAMENTS?

Fé. Avec 10,7%, la part du coût des médicaments apparaît bien modeste face aux coûts de santé généraux estimés à quelque 36 milliards de francs en 1994 et à ceux des assurances sociales chiffrés à plus de 30 milliards de francs. Et pourtant: justement les préparations pharmaceutiques comportent également un potentiel économique appréciable du fait de leur efficacité et de leur possibilité de diminuer les coûts de traitement.

L'industrie pharmaceutique de recherche met en effet tout en œuvre pour améliorer encore la valeur innovante des médicaments. Ceci à plus forte raison que de nos jours un traitement médicamenteux doit se justifier non seulement par sa nécessité thérapeutique, mais également par son bénéfice économique: un défi énorme à l'adresse du site de recherche suisse qui, par sa productivité et son savoir-faire, contribue à prévenir l'«effondrement» de l'«Etat social suisse» fortement mis à contribution.

## Silence, on souffre

Il y a d'un côté les malades, acteurs involontaires d'un film auquel on pourrait donner un titre évocateur: «Silence, on souffre». De l'autre, on trouve le personnel soignant, toujours disponible, souvent admirable et dont la tâche n'est généralement pas reconnue à sa juste valeur.

### Un dialogue parfois difficile

Pas toujours facile d'établir un dialogue entre les malades et le personnel soignant. Douleurs, nervosité, crainte chez les uns, fatigue, surcharge de travail chez les autres, ne favorisent pas toujours une bonne communication, mais comme le dit cette grand-maman hospitalisée depuis trois mois: «En tant que malade, on ne doit pas tout exiger. Nous avons à faire à des êtres humains qui ont leurs propres problèmes et qui pourtant se donnent au maximum... La souffrance n'autorise pas tous les excès». Toute sensation et sentiment étant exacerbés en milieu hospitalier, il est vrai que les habituellement inquiets le sont davantage, idem pour les nerveux, les colériques, etc... Les blouses blanches doivent

composer avec tout ce petit monde en tentant de lui apporter, en plus des soins médicaux et techniques, un apaisement psychologique.

### Nombreux obstacles

Pour cette infirmière qui pratique depuis une dizaine d'an-

neent tout. «Je pense notamment aux personnes âgées et souvent abandonnées ou du moins négligées par leurs proches. Il suffit d'un gentil mot, d'un geste un peu doux et elles vous manifestent aussitôt une grande reconnaissance, ne serait-ce que par un regard. De tels moments font

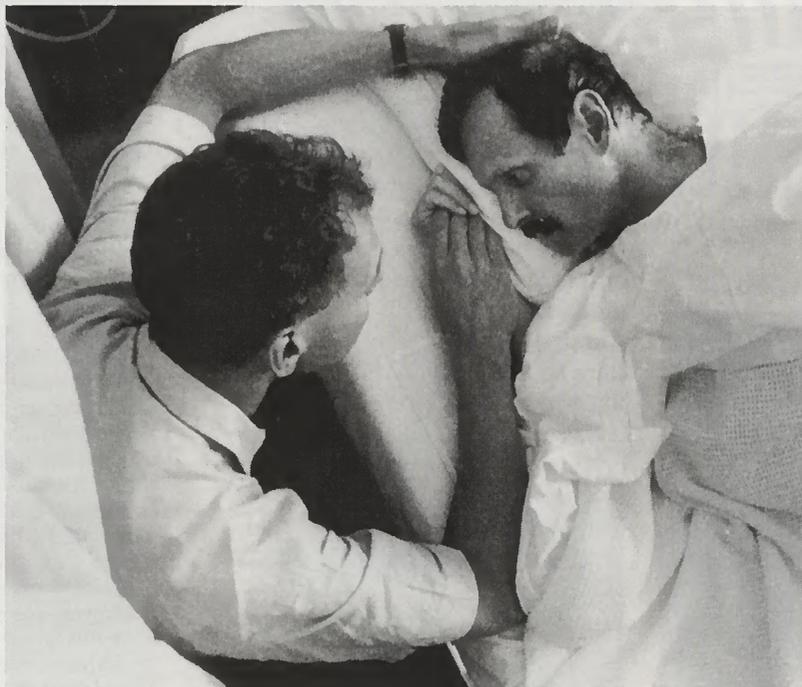
vraiment chaud au cœur.»

Alors, idyllique le monde hospitalier? Bien sûr que non: beaucoup de choses restent à faire et dans un monde où la technologie remplace peu à peu l'homme, il faut se battre pour préserver et privilégier les rapports humains. Infirmières et infirmiers, on le sait, n'ont pas des salaires correspondant à la hauteur de leur engagement personnel. Dans bien des secteurs de l'économie on ne regarde pourtant pas à la dépense...

Il serait peut-être grand temps de reconsidérer tous ces métiers pratiqués par des femmes et des hommes dont nous avons eu ou aurons besoin un jour.

C'est une question de responsabilité sociale et de dignité.

Jean-Marie Rolle



**C**hacun l'a vécue ou va la vivre un jour: l'hospitalisation est une parenthèse dans la vie et la gravité du cas la rend plus ou moins douloureuse. Long ou bref, le séjour en milieu hospitalier est en outre l'apprentissage d'une sorte de solitude et de dépendance. Personne n'accepte cela de la même manière: de la résignation à la révolte, toute la gamme des réactions humaines est présente dans cet espace clos.

nées, les obstacles à la pratique du métier sont nombreux, notamment les rapports avec certains médecins, mais le sourire et la gratitude d'un malade effa-

## THÉÂTRE DES MARIONNETTES

# Les enfants à l'honneur

**C**ette année, le Théâtre des marionnettes fait la part belle aux enfants. Des spectacles qui sont améliorés par un décor revu et corrigé: nouveau castelet, éclairage diversifié permettant une ambiance plus variée.

*La marionnette représentant le vieux roi CHAPOTAH-SING.*

PHOTO PAUL TEKA-GRANDJEAN



«Les enfants sont rois.» Tel peut se résumer le nouveau spectacle du Théâtre des marionnettes spécialement destiné aux enfants. Au programme: Blanche-Neige et les sept nains, Contes pour les petits, La Légende de Saint Nicolas, Jonas et le gros poisson, Passion de Jésus-Christ, etc.

Blanche-Neige, ce vieux conte qui a beaucoup marqué nos esprits, est présenté sous un regard différent de celui que lui donne Walt Disney. Les autres contes d'inspiration biblique ou chrétienne sont précédés d'une saynète mettant en scène des personnes âgées observées par les enfants. Un regard innocent et sincère.

Aussi, pour célébrer le 10<sup>e</sup> anniversaire de la fondation du Musée, le Théâtre accueillera d'autres spectacles comme les «Panala Puppets» de Genève. L'Italie et l'Inde seront également de la fête avec la Commedia dell'arte du Teatro del Vicolo et les «Rangaputhali» de Bangalore.

Signalons que la troupe fribourgeoise revient de Lahore (Pakistan), où elle a représenté la Suisse au Festival international de la marionnette. Quant à la scène, le vieux rideau a été remplacé par une construction en bois peint. Ce qui rend les mises en scène plus nuancées.

Paul Teka-Grandjean

**Théâtre des marionnettes  
de Fribourg**

Rue de la Samaritaine 34

Séances: samedi 15 h  
dimanche 11 h - 15 h

Renseignements: tél. 037/22 85 13

**ÇA COULE...**



### UN PETIT COIN SI TRANQUILLE

Fernand voulait une maison neuve avec un grand jardin et de grands sapins. Pendant des mois j'ai visité des maisons sans en trouver une qui réponde à son idée. Lorsque je l'ai amené voir celle qui me paraissait convenir, il n'a pas attendu d'être à l'intérieur. A la seule vue des sapins, il a dit: «J'achète». Le courtier de l'agence immobilière n'en revenait pas.

C'était un petit coin tranquille, tellement tranquille que Fernand a demandé à ma sœur Francine et à son mari de venir y habiter avec leur fils. «Pour qu'une maison soit gaie, il faut beaucoup de monde», disait-il. Il téléphonait aux neveux et nièces, aux frères et aux sœurs de venir et c'était la fête. Fernand, fareur né, inventait sans cesse de nouvelles surprises. Mettre discrètement le feu aux chaises, par exemple, à l'aide d'allumettes piquées sur une épingle. Les victimes bondissaient, les épargnés hurlaient de rire. «Quel enfant! se lamentait sa sœur Yolande. Tu ne seras donc jamais adulte?»

Pourtant il était souvent soucieux. Son métier passait avant tout. Quand il reprenait son air bourru, c'est qu'il travaillait. Je savais que la moindre question lui faisait perdre le fil lorsqu'il préparait une histoire. Il fallait bien le connaître pour l'aimer. Monsieur Jean Nohain, Raymond Castans, Félix Leclere ont su comprendre l'homme profondément humain qu'il était.

Renée Raynaud

*Tiré du livre «Fernand Raynaud», Editions Pierre Marcel Favre, Lausanne.*

**... DE SOURCE**

## Le meilleur joueur

**L**a formule adoptée actuellement pour l'attribution par la presse sportive de la récompense au meilleur joueur de chaque équipe ne donne pas satisfaction et provoque des remous dans le public et tout particulièrement auprès des spécialistes et connaisseurs de ce sport qu'est le hockey sur glace.



Arrêt du jeu pour permettre au capitaine du HC Davos de s'expliquer avec le trio arbitral.

PHOTOS G. BD



Le jeune attaquant Christophe Brown interviewé par Jean-François Rossé, journaliste à la TV romande.

Et pourquoi? Parce qu'une fois sur cinq la récompense est attribuée à des joueurs qui ne méritent pas à cent pour cent une telle distinction. Cette décision est-elle due à une erreur de jugement ou alors à un parti pris pour tel ou tel hockeyeur?

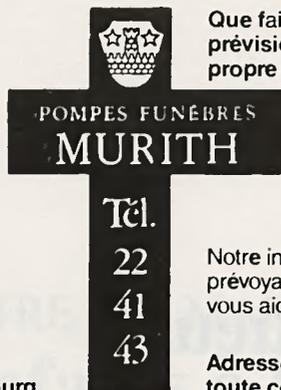
Personnellement, je vais opter pour la première. Prenons l'exemple du jeune attaquant Christophe Brown qui, lors d'un match contre Davos à la patinoire St-Léonard, a remplacé Pascal Schaller au pied levé au sein de la première ligne et a

réussi à marquer trois goals. Un exploit qui n'a pas été récompensé par les journalistes sportifs. Et pourtant il le méritait, non seulement pour son ardeur au jeu, mais aussi en guise d'encouragement. Citons encore Doug Honegger, qui n'a que rarement été gratifié d'une récompense pour son talent de défenseur. Lors du match contre Bienne, à Fribourg, le gardien Wahl était le seul joueur de son équipe à mériter une telle distinction. Celle-ci est allée à l'un de ses coéquipiers qui... D'autre part, il serait bon que tous les journalistes sportifs puissent s'exprimer sur l'attribution de la récompense et non pas uniquement quelques-uns d'entre eux! Cela ferait certainement plus sérieux.

Et en plus, ne serait-il pas souhaitable que les dirigeants du HC Fribourg-Gottéron envisage une nouvelle formule pour récompenser le meilleur joueur de chaque équipe, ceci dès la saison prochaine?

Gibelin

Nous assurons  
aux familles  
en deuil



Que faire en  
prévision de son  
propre décès?

un service digne  
et discret

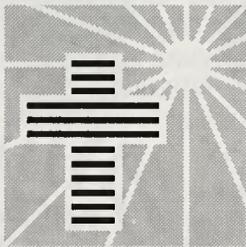
En permanence  
à votre service

Pérolles 27 - Fribourg

Notre institution de  
prévoyance au décès  
vous aidera

Adressez-vous en  
toute confiance

## POMPES FUNÈBRES DE LA CITÉ S.A.



*Marie-Jeanne Gendre  
est à même de répondre  
aux demandes des familles  
en deuil en assurant la dignité  
des derniers devoirs.*

Rue de l'Hôpital 23  
Tél. 037 / 22 43 23  
(Jour et nuit)

FRIBOURG

## MONUMENTS FUNÉRAIRES



- Prix étudiés grâce à notre importation directe des carrières suisses et étrangères.
- Propre bureau d'études.
- Devis sans engagement.
- Pose gratuite d'entourage provisoire.



ROBERT GRAND & FILS S.A.  
Marbre et Granit

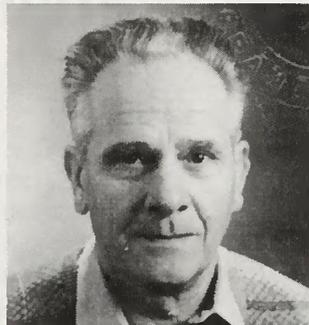
1630 BULLE  
Rue du Cârô 1  
☎ 029/2 47 44 Fax 029/2 29 13

1700 FRIBOURG  
Route du Jura 4  
☎ 037/26 31 80

*Le décès d'un proche est l'une des épreuves les plus douloureuses. Chaque famille tient à remercier tous ceux qui, dans ces moments-là, ont su la soutenir. Nous sommes à votre disposition pour la conception et l'impression de vos cartes "remerciements de deuil".*

Imprimerie Fragnière SA  
Route de la Glâne 31 - 1700 Fribourg  
Tél. 037 / 82 25 25

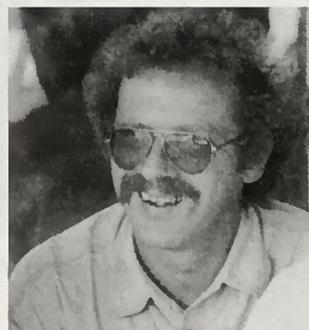
## Georges Dupont GRANDVILLARD



Ce fut la consternation dans ce village de l'Intyamont lorsque s'est répandue la nouvelle du décès de Georges Dupont, un homme très connu et estimé en Haute-Gruyère. Ayant ressenti une profonde douleur dans la poitrine au cours d'une randonnée à skis, il fut conduit à l'Hôpital de Riaz par son épouse. Il succomba à un infarctus foudroyant durant le transport.

Natif et originaire de Grandvillard, Georges passa sa vie entière dans ce village. Il travailla d'abord sur les chantiers, puis comme ouvrier dans l'entreprise Gremion Frères à Neirivue. Depuis 1967 il était occupé chez Henri Beaud, fabricant de cuisines à Albeuve. En 1955 il unissait sa destinée à Julia Uldry, du Châtelard, formant tous deux un couple très uni. Le seul enfant qui vint au monde dans ce foyer s'envola vers le ciel peu après son baptême. Georges porta donc son affection sur ses neveux, nièces et filleuls. Amoureux de la nature, bricoleur adroit, il aimait la marche, le ski, la montagne et aller aux champignons. Terrien et en plus chrétien, Georges Dupont aimait rendre service à son entourage et était toujours de bonne humeur. Il était un fidèle abonné à notre revue qui lui tenait à cœur.

## Gilles Decrey ARCONCIEL



Le défunt était né à Wabern, où il passa son enfance. Après avoir accompli ses classes primaires à Fribourg, puis son bac au Collège St-Michel, il a poursuivi ses études au Poly de Zurich, qui lui conféra le diplôme d'ingénieur en génie civil.

Par la suite il fit un stage de deux ans à l'EPFL de Lausanne, pour ensuite entrer au bureau d'ingénieur Dorthe et finalement fonder sa propre entreprise à Fribourg. Ayant élu domicile à Arconciel, Gilles s'intégra très rapidement à la mentalité de ce village. Il faisait partie du chœur mixte et se passionna également pour la vie publique en qualité de vice-syndic. Chacun l'appréciait pour sa promptitude, son éloquence, sa gentillesse, sa serviabilité et la joie qu'il semait autour de lui. Gilles Decrey a été ravi aux siens alors qu'il n'avait que 41 ans. Il laisse dans la douleur une épouse attentionnée et trois enfants âgés de neuf, dix et treize ans. Son souvenir restera gravé dans le cœur de ceux qui l'ont aimé.

## Mathilde Duruz-Bullet FRIBOURG



Née à Estavayer-le-Lac le 11 juillet 1904, elle fit des études commerciales au Sacré-Cœur à Estavayer, puis elle assista son père à la pharmacie Bullet jusqu'au jour où elle rencontra Léonce Duruz, préfet du district de la Broye. Leur

mariage eut lieu le 11 juin 1934 et ils ont élevé ensemble cinq enfants.

Animée d'un foi profonde, Mathilde a participé à plusieurs mouvements religieux, dont les mères chrétiennes et les femmes catholiques suisses. Elle supporta également des épreuves: la mort de son mari en 1957 et de sa fille aînée en 1978. Elle vint par la suite s'installer à Fribourg, où elle s'occupa du Club des aînés à l'Ecole-Club Migros et participa à diverses conférences et voyages. En 1990 elle eut le malheur de perdre la vue, ce qui la fit souffrir moralement. Après un séjour à l'Hôpital Daler en 1994, elle fut accueillie au Home médicalisé de la Sarine, où elle s'est éteinte au bel âge de 90 ans.

## Marcel Roulin SENÈDES



Tout au long de sa vie Marcel a su s'adapter à tous les métiers. D'abord garçon de chalet, puis armailli, bûcheron, employé de scierie et enfin piqueur communal à Treyvaux. Il a d'autre part travaillé durant trente ans à l'usine Papaux. Toujours disponible pour qui lui demandait un service, il était très estimé pour sa courtoisie et sa bonté. Il fut également un fidèle abonné à notre revue. Marcel Roulin était octogénaire lorsqu'il fut ravi à sa famille. A tous ceux qui l'ont connu et aimé il laisse un souvenir lumineux.

## Paul Ropraz CRESSIER



Né à Marsens le 29 mai 1926, où il fit ses classes primaires, puis à l'école secondaire à

Bulle et à l'Ecole Bénédiet à Fribourg, Paul Ropraz est parti pour Neuchâtel en qualité d'employé de commerce. En 1956 il épousait Marthe, née Grandjean, qui lui donna un fils, lequel à son tour procura à ce couple une immense joie en lui donnant deux petits-fils.

Paul Ropraz revenait très souvent en Gruyère, région à laquelle il était resté très attaché depuis sa jeunesse. Homme droit, correct, jovial et courtois, il était très estimé par ses employeurs. Alors qu'il bénéficiait d'une retraite bien méritée, il fut ravi à sa chère famille à l'âge de 69 ans.

## Eugène Pernet MONTBOVON



Deuxième des sept enfants de François Pernet et Hélène Noll, il était né le 18 mars 1909 à Montbovon, où il fit ses écoles. La scolarité obli-

gatoire terminée, il travailla comme bûcheron et à l'endiguement de la Sarine, puis reprit le domaine des Bellegardes qu'il exploita jusqu'à l'âge de 80 ans.

Très vif d'esprit, il se tenait au courant de l'actualité en lisant bon nombre de journaux et en regardant la TV. Sa passion était de confectionner des fagots et faire le jeu du «mot caché». Il était entouré de nombreux neveux, nièces et petits-neveux qui aimaient rencontrer ce patriarche, lequel savait prodiguer savoir, conseils et tendresse.

Avec la mort d'Eugène Pernet, c'est une figure de l'Intyamont qui disparaît. Ceux qui l'ont connu et côtoyé ne l'oublieront pas dans leurs pensées.

## EN SOUVENIR D'UN PARENT OU D'UN AMI

Notre revue consacre une place toute particulière et respectueuse aux familles qui désirent rappeler la mémoire d'un parent ou d'un ami disparu il y a une année, deux ans ou plus. Il suffit pour cela de nous envoyer une photo de la per-

sonne défunte et un petit texte que nous publierons gratuitement dans une prochaine édition.

A envoyer à la rédaction de

**FRIBOURG ILLUSTRÉ**

- En souvenir de... -

Case postale 331 - 1701 Fribourg



### Classe des garçons d'Arconciel

Cette photo, qui date de 1927, donc bientôt septuagénaire, nous fait découvrir la classe des garçons d'Arconciel qui comptait vingt-neuf élèves. La plupart d'entre eux ne sont déjà plus de ce monde, comme d'ailleurs l'enseignant, M. Louis Moullet, que nous voyons à droite.

Ceux qui vivent encore auront certainement du plaisir à se

reconnaître et à se retrouver pour évoquer leurs souvenirs du temps où ils se trouvaient sur les bancs de l'école.

Ce souvenir du passé nous a été remis par M. Henri Wolhausser, Foyer St-Joseph, La Roche, que nous remercions vivement.

## MEUBLES LEIBZIG-BILAND

Fondée en 1949, la maison Leibzig-Biland, à Marly, a conservé son caractère familial tout en s'adaptant à une clientèle et à un marché de plus en plus exigeants. Aujourd'hui, l'entreprise regroupe sous un même toit tous les professionnels de l'aménagement et offre les prestations d'une maison moderne à même de satisfaire chaque demande.

Un objectif prioritaire anime les responsables de Leibzig-Biland: proposer des articles de qualité à des prix intéres-

### Les professionnels de l'ameublement sous un même toit

sants. Avec beaucoup de rigueur et de savoir-faire, l'entreprise fribourgeoise arrive ainsi parfaitement à fidéliser une clientèle sensible à des prestations de haut niveau. Ouverte également en nocturne le jeudi, l'exposition de meubles Leibzig-Biland, à Marly, vous attend. Des collaborateurs qualifiés se réjouissent de vous recevoir dans un cadre agréable et accueillant et de vous conseiller judicieusement.

J.-M. R.

## XXVII

En rentrant, une heure plus tard, les deux femmes croisèrent le Grand Jules.

- Foutu temps! grogna-t-il. On ne peut rien faire de bon.

Il marcha du côté de l'étable avec un bidon: la traite du soir.

Au moment du repas, il écarta l'assiette de soupe et demanda du vin.

- Pas faim!

Claudine remarqua qu'il avait oublié d'enlever sa casquette.

- Papa, ta casquette...

L'homme but le vin sans répondre, puis il sortit.

- Qu'est-ce qu'il a, maman?

- Le temps, probablement.

- Et où va-t-il?

- Une partie de cartes, au café. Ça vaut l'aspirine, pour les hommes...

- On va l'attendre?

- Inutile! Il ne retrera qu'à la fermeture. S'il nous trouve encore debout, il se fâchera en disant que nous l'espionnons, qu'il a bien le droit de boire son verre et que, après tout, c'est son affaire!

Claudine pensa alors à Mareel. Quand lui donnerait-il le nom du coupable?

Peut-être son père buvait-il, de temps en temps, pour oublier... Pour oublier quoi?

- J'ai trop d'imagination. Maman a raison: je déforme tout.

Jeanne tourna la tête.

- Qu'est-ce que tu dis?

- Moi... je ne dis rien.

Claudine ne se contrôlait plus. Quelqu'un et quelque chose l'habitaient déjà...

L'histoire du garde-chasse la préoccupa de nouveau dans sa chambre. Mais, cette fois, ce fut à cause d'André. Le président devait en savoir long sur cette affaire. Et si c'était lui, le coupable? André serait dès lors perdu pour elle. Pourrait-elle consentir à épouser le fils d'un meurtrier? Non, cela n'était pas possible. Il fallait donc qu'elle sût, à tout prix, la vérité. Combien de fois avait-elle ressassé le propos? La crainte du fait se muait en obsession.

En consultant la pendule, elle eut conscience que Marcel devait l'attendre près du puits.

Elle s'approcha de la fenêtre, éteignit la lampe.

Une forme noire semblait, en effet, bouger près du muret surmonté d'un chieot de poulie. Elle descendit l'escalier en courant. Sa mère lui demanda où elle allait.

- Marcel m'attend près du puits: j'oubliais!

- Ne rentre pas trop tard!

- J'en ai pour cinq minutes.

Marcel vint à sa rencontre.

- Voilà bientôt une heure que je t'attends!

- Excuse-moi, mais je n'ai pas pu venir

auparavant: mon père était d'une humeur massacrante. Puis il est allé au café.

- Je l'ai vu passer, cela fait un bon moment.

- Il y avait encore la vaisselle...

Puis, sur un autre ton:

- Tu as du nouveau?

-serais pas venu.

- Raconte!

La même insistance possédait la jeune fille: savoir tout, et tout de suite.

- Je suis arrivé à une certitude, commença Mareel.

- Tu as le nom?

## L'Aveu

### Grand Prix de l'Académie française

par Maurice Métral



- N'allons pas si vite! D'abord, je ne veux pas te raconter tout ça ici. On pourrait nous voir, nous entendre. Ensuite...

Il hésitait, embarrassé.

- Si je te dis le nom du meurtrier, tu dois me promettre de ne le répéter à personne avant que j'aie pu rassembler suffisamment de preuves...

- Si tu sais le nom, tu dois avoir les preuves.

- Certainement! Mais elles ne sont pas encore en ma possession.

Claudine était de plus en plus nerveuse.

- Dis-moi toujours son nom.

- Pas ici.

- Où veux-tu que nous allions alors?

- A la Clairière aux Pendus.

- Mais tu es fou! A cette heure...

- Pas du tout! Si tu veux comprendre, il faut que tu viennes là-haut. Le crime a dû se passer comme à présent, peut-être un peu plus tard. Il est nécessaire que nous soyons sur les lieux mêmes du drame...

- Mais si on nous surprenait...

- C'est mon jour de chasse, non?

- Mais moi?

- Tu es bien venue l'autre jour...

Claudine admit finalement que, pour se rendre compte des événements, il était plausible d'aller sur place. Elle ne pensait plus à autre chose qu'au nom qu'elle allait apprendre. Cette nuit, elle saurait si André pouvait l'aimer ou si elle devait se résigner à le perdre.

- Dis-moi toujours...

- C'est à prendre ou à laisser: je ne peux pas te dire cela ici.

Il eut un sourire étrange. Elle se raidit.

- Qu'est-ce que tu as?

- Rien. Je...

Le «je» était de trop: elle se ressouvint de ses yeux qui, l'autre jour, ne cessaient de l'observer. Elle fit deux pas en arrière.

- Je ne veux pas y aller! Je ne veux pas savoir!

Mais Marcel était le plus rusé des deux.

-Eh bien, d'accord, on n'ira pas! Tu sais, après tout, à moi, ça m'est égal! Bonne nuit.

Il s'en alla lentement. Mais il était persuadé qu'elle le rappellerait. Il se comportait de la sorte uniquement pour lui inspirer confiance, poussé par son instinct d'homme de la terre appliqué à recouvrer son calme dans une apparente indifférence.

En le voyant repartir, Claudine se dit qu'elle était stupide de ne pas avoir confiance en lui. C'était elle qui l'avait supplié de s'informer, de chercher le nom du meurtrier.

Elle le rattrapa.

- Ne m'en veux pas, Mareel! Je suis une toute jeune fille, et je n'ai pas l'habitude de sortir avec les garçons...

Marcel la prit par le bras, le sourire dubitatif.

- Allons-y!

La nuit s'éclairait. Il avait plu à verse le soir. L'air était lavé de sa brume et les montagnes se voyaient d'une vallée à l'autre, comme l'on se voit dans une flaque d'eau trouble. Livré au silence, à la demi-obscurité, le village semblait mort. Seule une lumière filtrait sur la place et mourait le long des murs.

(A suivre)

# Colt CityStar

Fr. 14 990.- net

Nouveauté à prix choc!



Colt 1300 CityStar:  
1.3i/12V, 75 ch



**GARAGE P. MORIER**

Ryfstr. 66

**3280 MURTEN / MORAT**

Tél. 037/71 34 04

## VOYANCE-MEDIUM

En direct par tél. **156 80 36**

7/7 - de 9 h à 23 h

Fr. 2.13/min

## VOYANCE PROFESSIONNELLE

traditionnelle - arabe

Fr. 2.13/min

**156 72 38**

traite toute question pour vous aider

## Fribourg Illustré

L'ACHETER, C'EST BIEN

S'Y ABONNER C'EST MIEUX!

«Nom d'un tonnerre: il est temps  
de poser un paratonnerre **ascom!**»

Ascom Installations SA  
Planche-Supérieure 19  
CH-1700 Fribourg  
Téléphone 037/22 41 93  
Téléfax 037/23 20 41

Une chose est sûre: Paratonnerre **ascom.**

Je désire la visite de votre  
représentant **ascom** sans engagement.

Nom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Actuellement, jusqu'à fin 1995:  
**SUBVENTIONS ECAB 40%**  
**RABAIS ascom 10%**

# Michel Kolly SA

Pour mieux dormir! 

**SWISSFLEX**



- Reprise de votre ancienne literie
- Conseils à domicile sans engagement
- Connaissances et conseils toutes marques

1723 Marly  
Route de Bourguillon 1

037 / 46 15 33

Fax 037 / 46 38 16

1680 Romont  
Rte de Billens 9

037 / 52 20 33

Fax 037 / 52 48 50